

Hâtez-vous
SÉMINAIRE
 "Le moment est-il bien
 choisi pour investir?"
 présente le 6 juin par la corporation
 financière MacKenzie
 et **BURNS
 FRY**
 Réservations:
 (418) 648-9000
 Service à l'investisseur

ARRÊTEZ DE
 TOURNER EN
 ROND
 VENEZ CHEZ
DUVALLON
 CHRYSLER PLYMOUTH L'ÉE
 2015, BOUL. CHAREST
 SAINTE-FOY
 687-5510

LUNDI 4 JUIN 1990

QUÉBEC 94E ANNÉE, NO 155
 50 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOID

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3 00\$
 MONTRÉAL ÎLES DE LA MADELAINE GASPÉ ABITIBI 50\$

35¢

LE MONDE

**Bilan peu spectaculaire
 du sommet Gorbatchev-Bush**

Le sommet peu spectaculaire qui a réuni à Washington, du 30 mai à hier, les présidents George Bush et Mikhaïl Gorbatchev, n'aura résolu aucun problème majeur comme la réunification de l'Allemagne ou le statut de la Lituanie. **B-7**



Les premiers ministres se rencontrent de nouveau aujourd'hui Beaucoup d'obstacles restent

HULL — Quatre heures et demie de travail n'ont pas suffi hier soir à faire le tour de la question constitutionnelle. Aussi le premier ministre Brian Mulroney a-t-il annoncé un peu avant minuit que la séance de travail allait se poursuivre ce matin.

par PIERRE-PAUL NOREAU
 LE SOLEIL

Le chef conservateur n'a pas annoncé comme tel la tenue

d'une conférence constitutionnelle formelle. Cela pourrait se faire aujourd'hui, à l'issue de la poursuite de la réunion à huis clos convoquée pour 11 h.



Le débat sur l'accord

Il n'y a pas eu hier de recherche active d'un règlement. Chacun a plutôt exprimé sa position.

Le tout s'est fait, selon le premier ministre fédéral, de façon constructive.

Si on en croit cependant les positions exprimées à l'arrivée des premiers ministres plus tôt dans la journée, personne n'avait vraiment bougé. La position de chacun des invités à ce diner de travail n'avait effectivement pas changé d'un iota.

Pendant que les Gary Filmon, Clyde Wells et Frank McKenna soulignaient la nécessité qu'il y avait toujours de corriger certaines lacunes à l'accord du lac Meech, Robert Bourassa rétorquait qu'il n'était pas ques-

Suite A-2, Diner...

Autres textes en page A-6

LES ARTS

**«Médée» l'emporte à la
 Quinzaine de théâtre**

Le Dusseldorfer Schauspielhaus a de nouveau remporté le prix de la meilleure production. Le prix de la mise en scène va à Bernard Meister pour « Woyzech ». **B-9**

QUÉBEC

**Des éboueurs dans les
 eaux de la Saint-Charles**

Le fond de la rivière Saint-Charles à la hauteur de la rue Godin est maintenant propre, propre, propre, grâce au travail de 24 plongeurs. **A-3**

LA REGION

**Saint-Georges de Beauce
 commence à vivre la fusion**

Après cinq ans de négociations parfois difficiles, la fusion des villes de Saint-Georges-Est et de Saint-Georges-Ouest est finalement accomplie. **A-3**

CHARLESBOURG

**Un cadavre trouvé
 dans un fossé**

Le cadavre d'un homme dans la trentaine a été découvert dans un fossé au coin du boulevard Henri-Bourassa et de la 28e Rue, à Charlesbourg hier. **A-8**

LE SPORT

**Les Expos remportent une
 deuxième victoire à Pittsburgh**

Les Pirates ont fait cadeau d'une victoire qui permet aux Expos de s'approcher à trois matchs de la tête de leur division. Raines a été le héros du jour. **S-2 et S-3**

L'INDEX

Québec et l'Est québécois	A-3 et A-8
Le Québec	A-4
Le Canada	A-6 et A-7
Le Monde	B-7

Alain Bouchard	A-5
Ambiances	C-1 à C-3
Annonces classées	C-4 à C-10
Arts	B-8 à B-10
Automobiles	B-1 à B-6
Bandes dessinées	S-15
Bridge	C-9
Décès	C-11
Éditional	A-10
Feuilleton	C-6
Horoscope	C-9
Michel Corbeil	A-9
Mots croisés	C-7
Mot mystère	C-7
Où aller à Québec	B-10

LA MÉTÉO

Plutôt nuageux avec quelques averses. Maximum : de 16 à 18. Vents de 30 à 50 km en après-midi. Demain : nuageux avec éclaircies. **S-16**



Une croissance économique miracle, mais...



Devant la poussée du modernisme, un effort spécial est déployé pour conserver certaines traditions, notamment de jeu.

Le passage dans le club des pays développés risque d'être pénible

T'AI-PEI — Si elle parvient à maintenir son rythme de croissance économique, la république de Chine à Taiwan passera dès 1993 de la masse des « pays en développement » au club sélect des pays dits développés.

par GEORGES ANGERS
 LE SOLEIL

Pas étonnant, donc, que l'on ait si souvent parlé du « miracle taiwanais » depuis quelques années. La petite île, pas plus grosse que la moitié du Nouveau-Brunswick, avec ses 20 millions d'habitants entassés sur le tiers habitable de sa superficie, a en effet affiché une croissance économique

annuelle moyenne de 9,5 % au cours des trois dernières décennies. Cette année, on prévoit un accroissement de 7 % alors que les pays riches, notamment ceux de l'OCDE, devront se contenter en moyenne de 2,5 %.

Le produit national brut par Taiwanais frôle actuellement les 8000 \$ US, contre moins de 1000 \$ US en Chine continentale. Selon diverses projec-

tions, le PNB par habitant dépassera 11 000 \$ US en 1993 et 17 000 \$ US en l'an 2000.

Taiwan possédait, par ailleurs, la plus importante réserve de devises étrangères au monde : quelque 74 milliards \$ US, il y a à peine trois semaines. (Pendant notre séjour d'une semaine, toutefois, ces réserves ont fondu de quelque 7 milliards \$ US à la suite d'une dépréciation brusque du nouveau dollar taiwanais.)

Pour en finir avec les statistiques, soulignons que Taiwan occupe le douzième rang des

principaux pays exportateurs et le treizième des nations commerçantes de la planète.

Pas mal pour un pays qui doit importer pratiquement toutes ses matières de base!

Infrastructures
 Ces quelques données relativement abstraites prennent une dimension tout à fait concrète lorsque l'on visite l'immense port de Kaohsiung dans le Sud du pays, par où transitent les deux tiers du

Suite A-2, Passage...

Autre texte en page A-11

Chrétien se fait traiter de vendu

MONTRÉAL — Même s'il s'est présenté comme le fils du pays qui jouit d'un appui « extrêmement significatif au Québec », Jean Chrétien a été copieusement hué et s'est fait traiter de « vendu » à plusieurs reprises hier à Montréal.

par MICHEL VASTEL
 LE SOLEIL

Constamment sur la défensive à cause de ses positions sur l'accord du lac Meech, et mis au pied du mur par Paul Martin sur la portée de la clause reconnaissant le caractère distinct de la société québécoise, Jean Chrétien a lancé : « Si la Charte des droits et libertés n'est pas protégée, c'est non ! » « Vendu! Trudeau! » a immédiatement scandé la foule.

Alors que ses organisateurs ont réussi à l'assurer de l'appui d'une nette majorité de comités du Québec en vue du Congrès du 23 juin à Calgary, plus de la moitié des 2300 libéraux assemblés au Palais des Congrès hier étaient hostiles à la position constitutionnelle de Jean Chrétien. À plusieurs reprises, les militants favorables à Chrétien sont restés assis, comme gênés, tandis que les partisans de Sheila Copps et de Paul Martin manifestaient bruyamment leur hostilité, brandissant même quelques drapeaux du Québec.

Suite A-2, Chrétien...

Téléthon de l'Opération Enfant Soleil Record de CINQ millions!

Avec seulement trois années d'existence derrière la ceinture, « Opération Enfant Soleil » est devenu hier le plus gros téléthon jamais réalisé au Québec... et l'un des plus gros de l'ensemble du réseau « Children's Miracle Network » à travers l'Amérique du Nord. Le téléthon a mérité son titre de champion sur le coup de 21 h hier, après avoir amassé un montant inespéré de 5 051 153 \$ au profit des hôpitaux pédiatriques de la province.

par JULIE BROUARD
 LE SOLEIL

« Si nous sommes contents ? » s'exclama le président du comité exécutif, Jean-Yves Des-

biens, quelques minutes à peine après la tombée du rideau de ce « super show » télévisé. « Nous n'avions jamais espéré amasser autant d'argent. Nous nous étions donné comme objectif de dépasser la somme de

3 950 000 \$ de 89 mais nous ne pensions pas le dépasser d'autant.

« Le succès remporté cette année ne prouve qu'une chose. Les gens du Québec ont à cœur la cause des enfants hospitalisés et sont convaincus du bien-fondé de notre opération.

« Le plateau médical ajouté cette année au téléthon nous a donné un bon coup de pouce dans ce sens. Des cas précis d'enfants nécessitant des traitements médicaux y étaient pré-

Suite A-2, Record...



Rene et Nathalie Simard, deux des animateurs du téléthon, en compagnie de la petite Sandy Bernier qui grâce à la recherche a échappé à l'amputation d'une jambe.

**DES COUPONS-RABAIS EXCEPTIONNELS
 AUX RESTAURANTS SUIVANTS:**

Abat-Jour	Café des Artistes	Hôtel Clarendon	Le Portugais
Baker	Café Le Grec	La Gamelle	Le Vieux Moulin de Grandines
BBM	Café du Monde	La Réserve	Manoir St-Jean
Beaugarte	Café Zorba	La Tyrolienne	Moulin du St-Laurent
Brasserie Olympique	Chez Patrick	Le Gwalarn	Paris Gourmet

À ne pas manquer aujourd'hui en page A-12!
**les rendez-vous
 gastronomiques de juin 90**



Suites de la première page

Dîner...

tion d'autre chose que d'adopter l'entente sur la table.

Le défilé des premiers ministres vers 18 h devant les caméras de télévision massées à l'entrée du Musée des civilisations de Hull hier n'a donc laissé qu'une nette impression de « déjà vu » et surtout de « déjà entendu ». Seule la petite foule qui réclamait très majoritairement une solution pour sauvegarder l'unité du pays donnait une couleur particulière à l'événement.

Malgré le scepticisme affiché par certains premiers ministres quant aux chances de trouver cette fois le compromis recherché depuis des mois, aucun d'entre eux n'a cependant affirmé que l'exercice était inutile.

David Peterson a prédit notamment que les discussions allaient se poursuivre pendant encore un ou deux jours, donnant à penser que la Conférence des premiers ministres aurait bel et bien lieu.

Mais si la province de Québec n'accepte pas de faire le moindre compromis, statua-t-il d'entrée de jeu le premier ministre manitobain Gary Filmon, « ça n'est pas très prometteur ». Plus intraitable que jamais, celui-ci soutenait qu'il avait lui-même proposé sans succès une série de propositions susceptibles de parvenir à un règlement.

Aussi ferme, son collègue du Nouveau-Brunswick expliquait qu'il n'était toujours pas possible pour lui de faire adopter l'accord du lac Meech par son gouvernement, étant donné que les préoccupations que sa province avait exprimées depuis le début n'avaient toujours pas trouvé réponse. Franck McKenna estime avoir été fidèle à lui-même depuis trois ans et fidèle également à transmettre les inquiétudes des siens.

Clyde Wells de Terre-Neuve insistait quant à lui sur la nécessité qu'il y avait pour les provinces non signataires de l'entente sur la table, d'obtenir des garanties que leurs demandes n'allaient pas rester lettre morte.

Le premier ministre terre-neuvien a toutefois été le seul à laisser entendre qu'il allait soumettre quelque chose de neuf pour tenter de briser l'impasse à laquelle a abouti le processus amorcé il y a maintenant trois ans.

Il n'a cependant pas épilogué sur cette possible proposition, disant simplement que la primeur était réservée aux autres premiers ministres. « Nous avons eu des discussions avec le sénateur Murray et avec d'autres personnes au cours des derniers jours sur des éléments qui n'ont pas encore été discutés publiquement. »

À l'autre bout du spectre, Robert Bourassa répétait que la seule ouverture du gouvernement québécois consistait à s'entendre des maintenant sur les prochains sujets de discussion.

L'hôte de la rencontre, le premier ministre Brian Mulroney, a quant à lui été extrêmement bref dans ses commentaires à l'entrée. Il n'a pas joué la carte de la menace qui planait sur l'avenir du pays, celle-ci ayant été utilisée par certains premiers ministres provinciaux, et tout particulièrement par Grant Devine de la Saskatchewan.

M. Mulroney a évoqué le fait que cette soirée de travail était spéciale parce qu'elle arrivait au moment du troisième anniversaire de la signature du document écrit. Il s'est dit assuré que tous les participants allaient travailler de façon constructive.

Il semble bien que des clarifications à la portée du concept de société distincte en regard à la Charte canadienne des droits, de même que la réforme du Sénat et la formule d'amendement soient toujours les éléments clés susceptibles de provoquer un déblocage.

Pour Grant Devine, il n'est pas certain cependant que ces priorités soient les bonnes à ce moment-ci ou selon lui l'unité du Canada est en jeu. « Je suis prêt à vivre avec le Sénat actuel, a-t-il plaqué, s'il faut choisir entre ça et un Canada uni d'un océan à l'autre. »

Son collègue de l'Île-du-Prince-Édouard ne croyait pas quant à lui qu'un échec des discussions allait conduire à la dissolution du pays. Il faudrait alors faire de nouveaux efforts et reprendre les négociations, concluait-il.

Record...

sentés, de même que des explications sur les opérations des trois hôpitaux pédiatriques de la province. Les spectateurs étaient à même de constater à quoi servira ce montant.

Du montant global de 5 051 153 \$ amassé par « Opération Enfant Soleil », 1,5 million \$ est grugé par le budget d'exploitation. Un autre montant de 2 millions \$ servira à la construction du pavillon Vidéo-tron de l'Institut de cancérologie de l'hôpital Sainte-Justine de Montréal.

« C'était la notre priorité pour cette année. Il est important de pourvoir le Québec d'un institut spécialisé dans ce domaine pour éviter que des enfants aient à se déplacer jusqu'à Boston pour se faire traiter. »

« Le coût de construction de ce pavillon est de 10 millions \$. Nous donnons 2 millions \$ cette année et nous continuerons de donner ce même montant à chaque année. »

Le reste des profits du téléthon sera partagé équitablement entre le CHUL de Québec, l'hôpital Sainte-Justine et l'hôpital pour enfants de Montréal. L'an dernier, un montant de 2,6 millions \$ avait été partagé entre ces trois institutions.

Le succès de cette année met-il de la pression sur les épaules des organisateurs, qui doivent déjà penser à 1991 ? « Un peu », lance dans un éclat de rire Jean-Yves Desbiens. « Mais il reste encore une bonne partie de la population à rejoindre. Alors je crois qu'il est possible d'espérer faire encore mieux. »

Passage...

commerce de Taiwan. Des dizaines de navires de fort tonnage y sont accostés ou attendent leur tour, un peu au large.

Voisin du port, on peut découvrir un vaste chantier naval comptant, notamment, six immenses cales sèches ou autant de navires sont soit en construction, soit en réparation.

Juste à côté, toujours, le complexe sidérurgique de la China Steel Corporation qui détient, selon les informations disponibles, le record mondial de la productivité par employé ; le complexe pétrochimique de la Chinese Petroleum et de nombreuses autres industries connexes.

De retour dans la capitale, T'ai-pei, c'est l'infrastructure commerciale qui impressionne. Un immense centre de commerce mondial — un vrai ! — y a été érigé récemment ; plusieurs centaines de milliers de produits d'exportation et d'importation y sont exposés en permanence. Tous les aspects d'une transaction commerciale peuvent y être traités dans un même lieu. Au fait, deux provinces canadiennes, la Colombie-Britannique et l'Alberta, y ont chacune une représentation permanente.

Année après année, le paysage immobilier de T'ai-pei change, si l'on en croit divers témoignages, révélant la vitalité de l'économie taïwanaise. De fait, le nouveau quartier des affaires de T'ai-pei s'élève aujourd'hui, avec ses gratte-ciel modernes, sur ce qui, il y a 10 ans, n'était encore qu'une rizière.

Pas étonnant donc que l'on ait parlé de « miracle » pour qualifier le développement économique de Taiwan.

L'expression, comme c'est souvent le cas, apparaît toutefois exagérée car lorsqu'on utilise un mot comme « miracle », on fait référence à une certaine forme de mystère. Or, il n'y a rien de mystérieux dans la croissance économique exceptionnelle qu'a connue Taiwan depuis quelques années, juste deux ingrédients fondamentaux : une main-d'œuvre nombreuse, laborieuse et docile ainsi qu'un taux d'épargne absolument incroyable qui atteignait encore 30 % du PNB il y a deux ans.

Mais voilà que, depuis peu, la machine a commencé à montrer des signes de faiblesse qui laissent présager que le passage de Taiwan au club des pays développés ne se fera pas sans difficulté.

La main-d'œuvre se fait en effet de plus en plus rare, moins laborieuse et plus revendicatrice. Les Taïwanais ont, par ailleurs, pris goût à la consommation, notamment des biens de luxe importés ; l'épargne a, en conséquence, chuté dramatiquement depuis quelques mois, une chute accentuée par une incroyable fièvre boursière (voir deuxième texte).

Une énorme spéculation foncière a par ailleurs fait grimper en flèche le prix des rares espaces disponibles et rendu le coût des investissements industriels beaucoup plus élevé.

Enfin, l'appréciation de 50 % en cinq ans de la devise taïwanaise en regard au dollar américain a fait disparaître des milliers de petites entreprises familiales qui constituaient le tissu de base de la production manufacturière du pays.

Tout cela a comme conséquence que, comme le soulignait candidement le docteur Frederick F. Chien, ministre d'État et président du Conseil de la planification et du développement économique du pays, Taiwan fait face actuellement à un très sérieux problème de sous-investissement. De fait, la production manufacturière du pays a chuté au cours du dernier trimestre : du jamais vu.

Les entrepreneurs taïwanais investissent maintenant davantage à l'étranger qu'à Taiwan même ; ils cherchent essentiellement à retrouver les conditions de main-d'œuvre à bon marché qui prévalaient sur l'île il n'y a pas si longtemps encore, conditions qui ont été à la base de leur enrichissement. Le problème se complique, pour les autorités, du fait que c'est chez « l'ennemi », en Chine continentale communiste, que les conditions physiques et culturelles sont les plus attirantes pour ces entrepreneurs.

D'un autre côté, le problème pour l'économie taïwanaise, c'est que l'on n'y retrouve actuellement que peu d'entrepreneurs de nouvelle génération ouverts à changer les méthodes traditionnelles de production et à s'adapter aux nouvelles exigences, notamment technologiques, d'une économie qui n'a d'autre choix que de se moderniser.

C'est pourquoi les autorités de Taiwan se tournent de plus en plus vers les firmes étrangères pour implanter sur l'île un réseau d'entreprises technologiquement avancées qui serviront de modèle à cette nouvelle économie taïwanaise à bâtir.

Chrétien...

« Il est très clair que Jean Chrétien a perdu énormément aujourd'hui », a conclu Paul Martin à la fin du débat. « Moi je n'ai attaqué personne, a rappelé Chrétien qui a lui-même été la cible de tous ses adversaires hier. J'avais demandé à mes partisans d'être très gentils avec les autres candidats, c'est la tradition dans le parti, mais il y en a qui ne l'ont pas suivie. »

Les cadres du parti étaient très préoccupés à la fin de ce sixième et dernier forum régional, de loin celui qui a attiré le plus de monde. « Les divers clans ont envoyé ici des troupes pour chahuter et empêcher les autres de répondre aux questions, a déploré Francis Fox, président de l'aile québécoise du Parti libéral du Canada. Cette salle divisée sur des questions aussi fondamentales, cela n'augure pas très bien. Si l'accord du lac Meech ne passe pas, nous allons vivre des moments difficiles dans l'aile québécoise du PLC », a-t-il prédit d'un air sombre.

C'est une donnée qui n'a pas échappé à Sheila Copps. Elle a demandé aux libéraux québécois qui avaient prévu voter pour Chrétien ou Martin, de « prendre le beau risque de voter pour Sheila Copps, parce que c'est elle qui peut le mieux unifier le parti et le pays ».

Il était très clair, dès le début de ce forum de quatre heures, que l'organisation de Paul Martin avait amené des troupes de choc pour mettre Jean Chrétien sur la défensive au Québec, et surtout au Canada anglais où l'événement était télévisé. Le premier à se présenter, John Nunziata, a d'ailleurs été copieusement hué, précédé par la réputation qu'il s'était faite à Halifax, en accusant les séparatistes de « traîtres ». Mais après avoir lu la totalité de son discours en français — il fut d'ailleurs le seul à faire preuve d'une telle courtoisie — Nunziata a semblé regagner un peu de sympathie. Il s'est même fait applaudir lorsqu'il a prétendu qu'il voit le Canada « avec les yeux d'un fils d'immigrants ».

Pendant que ses propres partisans scandaient « flip-flop, flip-flop », Paul Martin n'a cessé d'attaquer Jean Chrétien, en particulier sur le terrain de la Constitution, l'accusant de parler différemment selon qu'il se trouve au Québec ou au Canada anglais. Il a eu droit lui aussi à bien des huées quand il a accusé Jean Chrétien d'encourager l'incompréhension du Canada anglais à l'égard du Québec. « Ceux qui veulent revenir en arrière au Québec, a lancé Martin, sont aussi ceux qui ne comprendront jamais l'aliénation de l'Ouest, des provinces de l'Atlantique ou des Territoires du Nord. »

Jean Chrétien n'a pas eu que de mauvais moments dans ce forum. Il s'en est surtout pris à Brian Mulroney lui-même, suggérant que le Québec n'aura jamais à choisir entre la souveraineté-association et le lac Meech puisque, dans deux ans, il y aura un gouvernement libéral à Ottawa et Jean Chrétien sera premier ministre.

« Si l'accord du lac Meech échoue ce soir, ce ne sera pas la faillite d'un pays, ce sera la faillite d'un gouvernement incompetent et c'est à ce moment-là que le Parti libéral deviendra nécessaire. » A plusieurs reprises, Jean Chrétien a répété qu'il allait « livrer le Québec », mais il s'est fait chahuter pour son arrogance lorsqu'il a suggéré qu'il n'était pas nécessaire de réviser les règles de sélection d'un chef de parti puisqu'il sera premier ministre dans deux ans et qu'il n'y aura pas d'autre course à la direction du PLC avant 10 ans. »

Sheila Copps a été quelque peu reléguée au second plan, en partie à cause de la bataille que se sont livrés Martin et Chrétien, mais aussi parce que, trop confiante de « se sentir chez elle », elle a abandonné son ton agressif pour se poser en candidate de la réconciliation et de l'unité. « Vous n'avez pas compris le Québec et vous jouez dangereusement avec la survie du Canada », a-t-elle lancé à Chrétien.

Mais le ton de certains échanges en inquiète plusieurs qui se demandent comment les partisans de Paul Martin pourront se rallier à Jean Chrétien. « Je suis le seul candidat natif du Québec », a par exemple lancé Chrétien vers la fin des échanges. « Je suis le seul ici à vivre au Québec », a répliqué Martin d'un ton cinglant. (On sait que la résidence officielle de Jean Chrétien est à Ottawa, rue Bower.)

Celui qui sera sans doute élu président du Parti libéral à Calgary, après le retrait du maire d'Ottawa, est l'ancien ministre John Roberts. Il a déjà commencé de discrètes consultations avec les organisateurs des principaux candidats pour voir ce qu'il faudrait faire, « après le 23 juin », pour unifier le parti et le préparer aux prochaines élections générales. »

Sommet: les femmes face au défi du pouvoir

MONTREAL (AFP) — Le premier « sommet international des femmes » s'est ouvert hier au Palais des congrès de Montréal, où une centaine de conférencières venues d'une quarantaine de pays exposeront, au cours des cinq prochains jours, leurs vues sur le thème : « les femmes et la multidimensionnalité du pouvoir ».

Environ 700 participants (dont une dizaine d'hommes) se sont inscrits pour venir écouter ces personnalités, parmi lesquelles figurent Mme Michèle André, secrétaire d'État français chargée des droits de la femme, Mme Geraldine Ferraro, ancienne candidate à la vice-présidence américaine, Mme Yvette Roudy, ancienne ministre française, ses compatriotes Gisele Halimi et Benoîte Groult ainsi que les Américaines Marilyn French, Shere Hite (auteur du célèbre rapport qui porte son nom) et Shannon Lucid (astronaute).

Il se propose aussi de poser les premiers jalons d'un réseau international d'entraide et d'échanges attestant la volonté des femmes d'occuper, au XXIe siècle, la place qui leur revient de droit.

Ce sommet, dont les ateliers traiteront des pouvoirs des femmes dans l'économie, les médias, la politique et la religion, se terminera vendredi.

Organisé par l'association que-

VENTE Jours d'été



épargnez 43%

LE DRAP DE BAIN TRANSAT

19.99

format géant 33 x 66 pouces rég. 35.00

une offre exceptionnelle pour une serviette géante de qualité fieldcrest vous apprécierez particulièrement la sensation de confort quand au sortir du bain, vous vous enveloppez dans 33 x 66 pouces de douce ratine pur coton finement bouclée, vous adrez le bel effet graphique des larges rayures transat dans votre salle de bains, à la plage ou à la piscine, coloris de pêche, rose, jade, bleu ardoise ou métal brossé toujours associées au blanc, aussi disponible en coloris unis.

épargnez jusqu'à 40.05 l'ensemble



LES ENSEMBLES DE DRAPS RAYÉS

39.95

jumeau rég. 55.00

comprend 1 drap plat, 1 contour, 1 taie

elles ont un bel air d'été, les fines rayures blanches sur fond pastel grisé de jade, rose ou bleu, optez pour la facilité d'entretien, la qualité, la durabilité de la percale 180 fils au pouce, 50% coton, 50% polyester, les ensembles suivants comprennent 1 drap plat, 1 contour, 2 taies... double 64.95, grand 84.95, jr. grand 99.95 voyez aussi nos draps et accessoires de lit unis pour une coordination parfaite, également à prix spécial.



Trendex

LES NAPPERONS TISSÉS ETHNIQUES

3.99

rég. 5.50

une super collection de napperons en pur coton, tissés à la main, dans une grande variété de motifs géométriques inspirés de l'art des indiens du sud... un éventail complet de coloris... des napperons que vous aimerez cet été pour le chalet, la table de pique-nique, puisqu'ils sont lavables, serviette de table coordonnée 1.99

la maison
simons

PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX-QUEBEC



Vincent CHAGNON

Chagnon prédit un avenir sombre pour les élus locaux

LÉVIS-LAUZON — Vincent-F. Chagnon, qui est, depuis le début d'avril, maire suppléant de la ville regroupée de Lévis-Lauzon, trouve que la politique québécoise est pour le moins incohérente. Le monde municipal en est particulièrement affecté et l'avenir des élus locaux sera très difficile, prévient M. Chagnon.

par GILLES PEPIN
LE SOLEIL

Après un quart de siècle à la mairie de Lévis et dans une sorte de testament politique qu'il a livré récemment au Cercle de presse de la rive sud de Québec, M. Chagnon a ainsi déclaré que de nombreux embêtements découlant d'improvisations du gouvernement du Québec ont déjà rendu de moins en moins intéressant le travail des élus locaux.

Il a rappelé son insatisfaction quant à la réforme de la fiscalité municipale d'il y a dix ans. « Je l'avais dit que c'était un leurre à l'endroit des citoyens d'annoncer le retrait des commissions scolaires du champ de l'impôt foncier. Le gouvernement se libère maintenant de responsabilités, ce qui prend les municipalités au dépourvu et vous verrez que ce sera encore le petit contribuable qui en sera durement éprouvé par des taxes accrues et par un transport en commun qui lui coûtera aussi beaucoup plus cher ».

A 74 ans, M. Chagnon a décidé de laisser la vie publique en novembre prochain. Mais il veut voir, auparavant, la mise en chantier de projets importants, comme la construction d'une centrale de police et d'une bibliothèque devant répondre aux besoins d'une ville unifiée de 38 000 habitants. Il vient de faire une sortie contre le député Garon qui a déploré récemment un manque de concertation sur l'urgence prioritaire de refaire le viaduc de la rue Kennedy au-dessus de l'autoroute 20. « C'est lui qui a fait retarder ce dossier que je vais continuer à piloter personnellement », a-t-il promis.

Profiter du fleuve

Au sujet du quai Paquet, pour lequel la ville de Lévis entretient un projet récréo-touristique, M. Vincent-F. Chagnon a vivement dénoncé le manque de coopération manifesté par la Société du port de Québec. Celle-ci a toujours boudé la Rive-Sud, a dénoncé l'ancien maire en rappelant notamment les batailles qu'il avait fallu engager pour éliminer le gros tas de sel près de la traverse.

« Nous voulons une entrée de la ville qui soit propre. La municipalité a investi quelque trois millions \$ pour valoriser ce secteur et elle est prête à négocier l'achat du quai Paquet, mais on semble l'ignorer. Et nous ne voulons pas que ce quai serve au transbordement des wagons de Bombardier ».

Désormais, les berges du fleuve sur la rive droite doivent profiter à la population, d'annoncer Vincent Chagnon qui a aussi parlé d'un projet de parc public de l'autre côté du quai des traversiers.

Sur la fin de sa carrière, cet homme qui a su orienter la plus grande expansion que Lévis ait connue se promet des voyages. Il avoue un sentiment de grande satisfaction pour le dévouement qu'il a mis sans cesse au développement de « sa » ville. « J'y ai sacrifié ma famille. Mais j'ai aimé ce rôle que j'ai accompli toujours avec plaisir en demeurant près des gens. »

Première réunion du conseil provisoire depuis la fusion

Saint-Georges de Beauce... c'est parti !

SAINT-GEORGES — On en parlait depuis 20 ans dans ce coin de la Beauce. On négociait laborieusement depuis cinq ans. La fusion des villes de Saint-Georges-Est (13 000 habitants) et de Saint-Georges-Ouest (7000) est devenue un fait accompli lors de la publication du décret dans la Gazette officielle du Québec le 23 mai.

textes de FORTUNAT MARCOUX
LE SOLEIL

Formé des deux maires et des 12 conseillers des deux municipalités,

le conseil provisoire de la nouvelle ville de Saint-Georges tiendra sa première réunion publique ce soir à 19 h 30. Ce conseil est là jusqu'à la tenue des élections générales

en novembre prochain alors que les électeurs auront à désigner un maire et huit conseillers, quatre pour chaque ex-ville. Pour le scrutin de 1994, on aura créé des districts au prorata de la population.

Busque oui, Gilbert non

Conseiller pendant cinq ans et maire depuis 1986 de Saint-Georges-Ouest, Richard Busque sera candidat à la mairie de la

nouvelle ville au scrutin de novembre prochain. Pour le moment, il est seul sur les rangs.

Pour sa part, le maire de Saint-Georges-Est, Alain Gilbert, ne sera pas sur les rangs. « La fusion est réalisée. Pour moi, c'est terminé ! » M. Gilbert est maire depuis 1986 alors qu'il avait succédé à M. Robert Dutil qui venait d'être élu député provincial de Beauce-Sud.

M. Busque sait fort bien que ses adversaires lui cherchent un opposant. Cet homme pourrait être l'ancien député créditiste Fabien Roy, mais ce dernier résiste jusqu'à présent aux pressions qui se font de plus en plus fortes.

D'autre part, LE SOLEIL a appris que le conseiller de

Saint-Georges-Est, Gilles Gagnon, sera candidat si M. Busque est seul sur les rangs.

En attendant les élections, M. Busque est le maire de la nouvelle ville jusqu'à la mi-août alors que M. Gilbert prendra la relève jusqu'au scrutin.

Directeur général à Saint-Georges-Est, M. Michel Lambert occupe le même poste à la nouvelle ville. M. Laurent Nadeau, directeur à Saint-Georges-Ouest, devient son adjoint.

L'hôtel de ville est situé dans l'Est alors que le service de police est établi dans l'Ouest. La cour municipale est démenagée dans l'hôtel de ville de l'Ouest ou l'on y maintiendra aussi un comptoir de services.



Les passagers des embarcations suivant les plongeurs sur la rivière récoltaient avec une certaine fierté les objets que leur tendaient leurs confrères.

24 plongeurs se font éboueurs dans les eaux de la St-Charles

Le fond de la rivière Saint-Charles à la hauteur de la rue Godin à Ville de Vanier est maintenant propre propre... du moins jusqu'à ce que d'autres petits malins viennent y jeter leur bicyclette, leurs pneus ou leurs vieux accessoires de jardinage.

par JULIE BROUARD
LE SOLEIL

À la demande de la ville, vingt-quatre plongeurs du club « Les soleils de mer » se sont improvisés vidangeurs et ont procédé hier à ce grand nettoyage du printemps, le premier à se faire depuis 1982. Une aventure de quelques heures dans les tumultes d'une rivière à la réputation peu enviable qui aura permis d'amasser un demi camion de rebuts sur une longueur de près de 300 mètres.

« Il y a sept ans, quand nous l'avions fait, nous avions amassé un plein pick-up sur une centaine de mètres seulement, explique Luc Pouliot, l'un des coordonnateurs de l'opération. Nous n'avions

alors qu'une quinzaine de plongeurs et nous étions moins équipés. Cette année, nous avons eu droit à l'aide des pompiers de la ville et de quelques policiers qui supervisaient les choses en dehors de l'eau. »

Malgré tout ce personnel et tout le matériel sophistiqué employé, les plongeurs n'ont encore une fois réussi à couvrir qu'une mince part de l'étendue d'eau qu'ils espéraient nettoyer. Le courant, il faut le dire, n'aidait en rien. Sans compter que l'expression « clair comme de l'eau » n'a rien à voir avec la visibilité qu'offre le liquide suspect emplissant cette rivière...

« On voit à peine le bout de son bras », lance avec désarroi un plongeur « fraîche-ment » sorti de cette « dump

aquatique ». « Il faut y aller à tâton. C'est presque le seul moyen de trouver les objets. »

Pas de pêche miraculeuse

Heureux comme des poissons dans l'eau, l'équipe de plongeurs a donc sillonné durant trois heures le fond de la rivière en quête d'objets rares jetés par-dessus bord par les pollueurs du coin. Aucun réfrigérateur comme en 82, aucune automobile, mais une bicyclette pratiquement neuve, quelques pneus, un râteau et une multitude de pièces tombées directement de la voie ferrée surplombant ce point de la rivière.

« La ville a choisi cet endroit pour faire le nettoyage car il est plus facile d'accès et aussi parce que beaucoup de gens viennent jeter leurs cochonneries du haut du pont. »

Et la source de motivation pour l'équipe appelée à effectuer cette lourde tâche ? « C'est un bel exercice de plongée et c'est profitable pour la communauté. »

Une cigarette qui fera jurisprudence

RIMOUSKI — Est-il permis pour un fonctionnaire de fumer dans son propre bureau ?

par J.-CLAUDE RIVARD
LE SOLEIL

Adjoint administratif au directeur du Centre des services sociaux de Rimouski, M. Lucien Vignola est accusé d'avoir contrevenu à la Loi sur la protection des non-fumeurs pour avoir été surpris à fumer dans son bureau le 7 juin dernier.

La question a donc froidement été posée au juge Jean-Marc Roy, de la division criminelle de la cour du Québec.

Mais avant de poursuivre l'audition du procès, le juge aura à décider, d'ici le 19 septembre, d'une question de principe. Le bureau de M. Vignola est un espace fermé et dans ses fonctions administratives, M. Vignola n'est en contact qu'avec des membres du personnel ainsi qu'avec de rares soumissionnaires répondant aux appels d'offre, s'il y a lieu, a-t-il

plaidé. Le problème est que ce bureau est situé dans un immeuble « occupé par un service de santé ou de services sociaux régi par la Loi sur la protection des non-fumeurs ». L'article 9 ne prévoit que trois exceptions : un lieu destiné à l'usage du personnel, un fumoir, une aire désignée par l'autorité de l'établissement.

M. Lucien Vignola a décidé d'aller jusqu'au bout de ses convictions : il estime qu'un bureau fermé comme le sien est « destiné à l'usage du personnel ».

Mais le bloc opératoire d'un hôpital est aussi « un lieu destiné à l'usage du personnel » soutient la poursuite. Les avocats ont jusqu'au premier juillet pour plaider par écrit.

Si le juge Roy lui donne raison, M. Vignola risque de faire jurisprudence. Dans le cas contraire, il devra payer... 20 \$ d'amende !

DURÉE LIMITÉE

10.9%*
48 MOIS

* sur la plupart des véhicules en inventaire



Mario Cloutier
Conseiller



Laureat Moffet
Conseiller



Jacques Grenier
Conseiller



Gaetan Francoeur
Conseiller



Benoit Lizotte
Conseiller



Daniel Dumont
Conseiller



Rejean Gagne
Conseiller



Roger Roy
Conseiller



Desire Boisvert
Conseiller



Denys Pampalon
Conseiller



Mario Moffet
Conseiller

TOUTE L'ÉQUIPE VOUS INVITE
VENEZ PARLER DE VOITURES ET D'AVENIR
Avant d'acheter, venez comparer!



Marcel Thiéberge
Conseiller



MARLIN
Chevrolet Oldsmobile inc.

c'est grandement accueillant!
2145, boul. Charest Ouest
Québec 688-1212

Une entreprise de 100 millions \$

Le fédéral a vendu CN Route à un acheteur insolvable

TORONTO (PC) — Le gouvernement fédéral a consenti à vendre une compagnie de camionnage d'une valeur de plus de 100 millions \$ à un ancien policier malgré qu'une enquête de crédit ait révélé que l'acheteur était pratiquement insolvable.

M. Manfred Ruhland, de Thornhill, Ontario, et deux partenaires financiers ont pris le contrôle de la division du camionnage du Canadien National sans avoir à déboursier un sou de leurs propres poches, rapportait, hier, le quotidien *Toronto Star*.

La vente, conclue en 1986, était l'une des premières d'une série dans le cadre du plan de privatisation adopté par le gouvernement conservateur de Brian Mulroney. A cette époque, l'acheteur Ruhland s'est même vu refuser l'octroi d'une simple carte de crédit.

La transaction s'est révélée désastreuse puisque la compagnie, Transport Route Canada, est tombée en faillite 20 mois plus tard.

La compagnie a aujourd'hui des dettes de 60 millions \$, selon le dossier déposé en cour supérieure de l'Ontario. La privatisation, pour le moins bâclée, fait présentement l'objet d'une enquête de l'escouade des crimes économiques de la Gendarmerie royale.

Avant la vente de 1986, les

port-parole du CN avaient déclaré qu'ils recherchaient un acheteur qui exploiterait les affaires de la compagnie « selon les principes d'une saine gestion », tout en protégeant le bien-être des employés.

L'examen des antécédents financiers de M. Ruhland, exigé par le cabinet, démontre ceci :

— il avait déjà fait faillite, en 1981, en raison d'une gestion déficiente et des pertes substantielles dans ses investissements ;

— il a négligé de payer ses dettes à quatre banques et à une compagnie de fiducie et s'est vu refuser l'octroi d'une carte de crédit ;

— il a été actionnaire et officier de plusieurs compagnies qui se sont vu retirer leur charte d'incorporation après que leurs actifs aient été liquidés.

M. Ruhland, 47 ans, d'origine autrichienne, a étudié l'architecture avant de devenir officier de police. Pour des raisons qu'il a re-

fusé de dévoiler, il a quitté la police après 18 mois.

Plus tard, il travaillera comme préposé aux prêts et courtier de prêts hypothécaires. Il a aussi été propriétaire d'une taverne de Toronto.

En 1985, pendant qu'il dirigeait une compagnie d'entreposage et de camionnage, M. Ruhland a appris que le CN tentait de vendre sa division du camionnage. Il a commencé à chercher des investisseurs afin faire une offre d'achat au CN.

La compagnie CN Route employait 3400 personnes, dans 53 postes disséminés un peu partout au Canada, avec des revenus annuels de plus de 150 millions \$.

Cependant, CN Route enregistrait à l'époque des pertes de 30 millions \$ par an. La compagnie-mère, avec l'accord du ministre des Transports, M. Don Mazankowski, et du cabinet du premier ministre Mulroney, ont décidé de mettre la division en vente.

Avec l'appui des frères Fingolds, deux hommes d'affaires torontois, M. Ruhland a fait une offre d'achat.

Au moins deux enquêtes sur les acheteurs ont été menées : l'une d'entre elles a été menée par le cabinet conservateur et l'autre, par le président de CN Route, M. John Griffith.

Selon deux haut-fonctionnaires du CN, le Canadien National était au courant du passé financier M. Ruhland.

Grâce à la transaction, M. Ruhland est devenu l'unique dirigeant de Route Canada, tout en détenant 25 % des actions.

Les frères Fingolds, qui recevaient 75 % des profits, ne participaient pas activement à la gestion quotidienne des affaires.

Bien que le CN ait reçu 29 millions \$ pour la vente de la compagnie, M. Ruhland et les frères Fingolds n'ont jamais eu à investir leur argent personnel dans la transaction.

Un des premiers gestes qu'a posés M. Ruhland a été de louer une flotte de Jaguar et de Cadillac blanches pour son propre transport et celui de ses principaux collaborateurs ; les limousines étaient dotées d'un téléphone cellulaire et d'un télécopieur.



L'ancien policier Manfred Ruhland et ses associés John Griffith et David Fingold au moment de la relance de Route Canada, en 1986.

Une fin de semaine meurtrière: 21 morts

MONTREAL (PC) — Le premier week-end de juin s'est avéré particulièrement meurtrier, alors qu'au moins 21 personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, selon le rapport de la Sûreté du Québec (SQ). De ce nombre, 20 des victimes ont succombé sur la route, dont 12 après avoir perdu le contrôle de leur véhicule.

Le seul décès n'étant pas lié à la circulation est survenu samedi soir à Montréal, lors d'une représentation du concours international de feux d'artifices. A l'instar de 50 000 spectateurs, Eric Bernier, 20 ans, de Upton, se trouvait sur le pont Jacques-Cartier, lorsqu'il a glissé dans le Saint-Laurent après s'être juché sur la structure du pont. Les policiers de la SQ ont retrouvé son corps hier matin.

Un accident de la route a coûté la vie à Guy Lapointe, 25 ans, dans son village de Saint-Apolline, hier, vers 4 h 10. La perte de contrôle de son véhicule dans une courbe est à l'origine de la tragédie.

Une collision frontale survenue hier, à 3 h 42, à Saint-Nicéphore, près de Drummondville, a été fatale à Gilles Filion, 32 ans. La victime, de Saint-Nicéphore, est décédée immédiatement après l'impact.

Un peu plus tôt, vers 3 h 20, à Buckingham, Michel Lepage, a perdu la vie après avoir été happé par un véhicule. Lepage, originaire de Cantley et âgé de 25 ans, se trouvait à côté de sa propre voiture lorsqu'il fut projeté sur le sol. Il est mort sur le coup.

Toujours hier, vers 00 h 26, trois personnes sont mortes sur le Grand rang Saint-François lorsque le conducteur du véhicule dans lequel elles se trouvaient en a perdu le contrôle. Les victimes sont Gisele Deslauriers, 39 ans, Alain Girouard, 28 ans, et Simon Girouard, six ans, tous trois de Saint-Pie.

La route a également fait trois victimes hier, à Saint-Pierre-de-Véronne. Eddy Rolland, 62 ans, John Rolland (date de naissance inconnue) et Nora Campbell (date de naissance inconnue), tous de Bedford, circulaient sur la route 133 en compagnie d'une quatrième personne, lorsque le conducteur a perdu le contrôle de leur véhicule qui a fait plusieurs tonneaux.

Samedi, vers 17 h 55, Stéphane Joly, 15 ans, de Rawdon, a aussi perdu le contrôle de sa voiture et effectué plusieurs tonneaux mortels, sur la route 337 Ouest, près de chez lui.

Vers 15 h 45, Jacques Ottawa,

34 ans, de Manouane, a perdu la vie sur le chemin Manouane. La victime conduisait au centre de la route lorsqu'il y eut télescopage.

Josée Lachance, 32 ans, de Saint-Gédéon, a été éjectée de son véhicule après en avoir perdu le contrôle. L'accident est survenu à 5 h 00 sur la route 204, à Saint-Gédéon.

Un peu plus tôt, à 3 h 27, deux personnes ont été mortellement happées par un véhicule. Louise et Philomène Pien, dont on ne connaît pas le lieu d'origine, marchaient sur la route 117, à Louvicoeur.

Au tout début de la journée, June Hudon, 44 ans, d'Auclair, a perdu le contrôle de sa voiture qui a capoté et heurté un arbre, sur la rue Principale de Saint-Juste-du-Lac. Le véhicule a pris feu et la victime n'a pu en sortir à temps.

Toujours samedi, un autre accident de la route survenu près de Mont-Laurier, a fait une victime, soit Johanne Gauthier, 12 ans, de Des Ruisseaux. La SQ, qui a été avisée du décès par le coroner, ignorait encore hier l'endroit, l'heure et les circonstances exactes de la tragédie.

Une autre perte de contrôle a été fatale samedi, dans le rang 8 à Saint-Clément, près de Rivière-du-Loup lorsque le véhicule de Sylvie Chouinard, 33 ans, de Saint-Modeste, a capoté dans un champ.

La première perte de contrôle enregistrée lors du week-end était survenue vendredi, vers 21 h 45, sur le chemin du Lac Mandeville, à Saint-Charles-de-Mandeville. Un homme de l'endroit, Rosaire Guillemette, 52 ans, en fut la victime.

Un peu plus tôt, une collision frontale avait été fatale à Gisele Audet Parent, 48 ans, d'Anjou. L'accident est survenu vers 20 h 15 sur la route 222, en Estrie.

La première victime de ce week-end sanglant a été signalée vendredi, vers 16 h 15, à Chatham, près de Lachute. Andrew Jannes, 35 ans, de L'Original en Ontario, circulait sur la route 148 lorsque aveuglé par le soleil, il ne vit pas un véhicule qui tournait dans son entrée.

Camions: la police et les hôpitaux en alerte

Les comités d'urgence des divers centres hospitaliers et services de police de la région ont été convoqués ce matin à une réunion de planification en vue de la grande manifestation des camionneurs-artisans (ANCA) prévue à partir de mardi sur la colline parlementaire.

quelles les principaux comités d'urgence seront prêts.

par JULIE BROUARD
LE SOLEIL

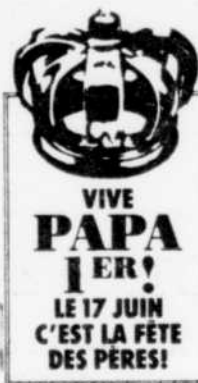
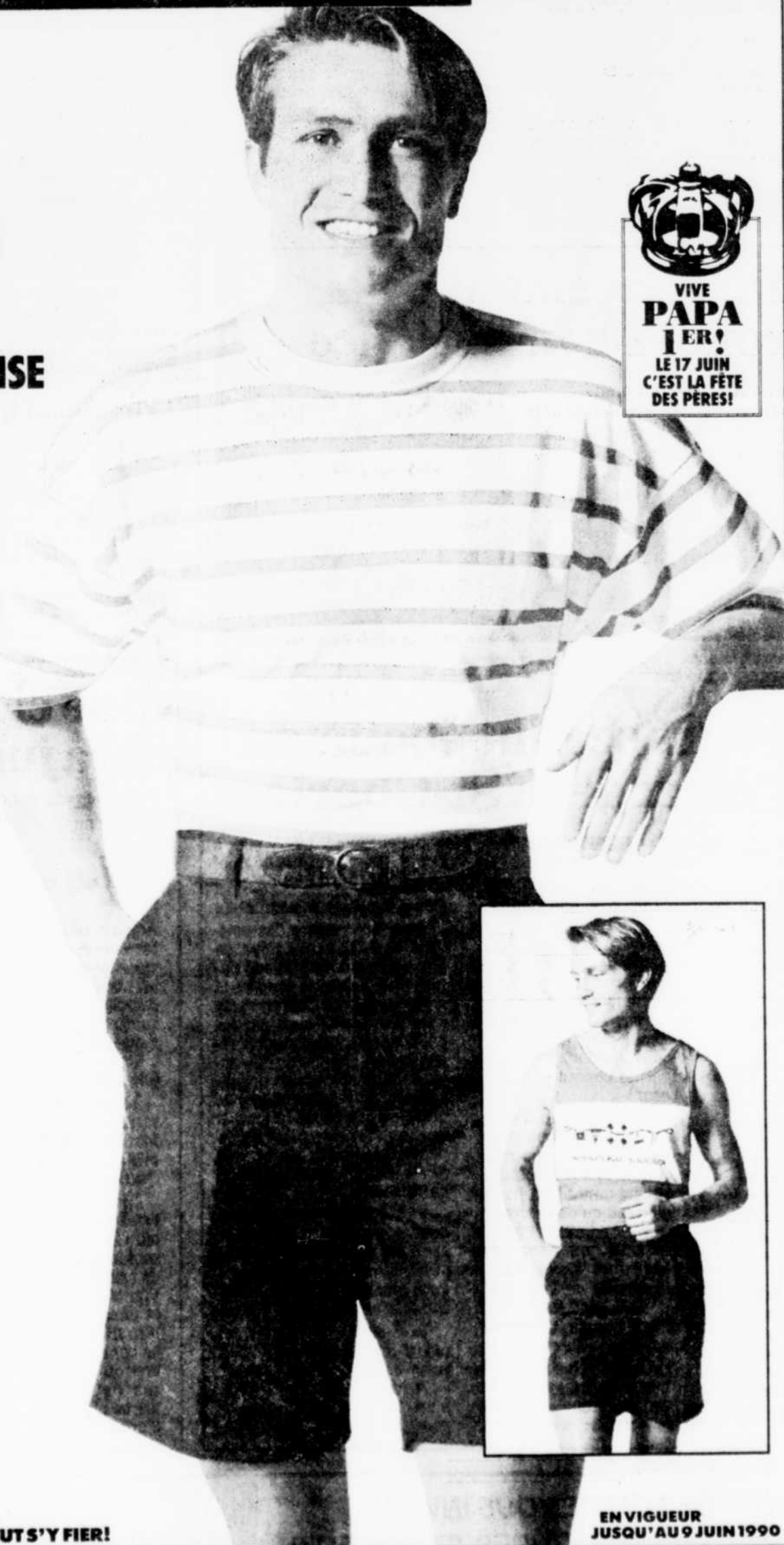
« Nous nous réunissons demain (ce matin) afin de voir à la coordination de de tous les éléments, a assuré hier soir au SOLEIL l'un des membres de ces comités. La circulation sera complètement bloquée sur plusieurs kilomètres de long et il faut s'assurer que tout sera en place. Les policiers, ambulanciers et hôpitaux devront être sur un pied d'alerte. »

★ LA BAIE ★

**33%
DE RABAIS
FOX SOIGNE LA MISE
DES MESSIEURS!**

PENSEZ À L'HOMME DE VOTRE VIE.
PENSEZ À FOX POUR LA FÊTE DES PÈRES!
Il prendra plaisir à découvrir sa nouvelle garde-robe Fox pour l'été. Tricots à manches courtes, chemisettes tissées, pulls en coton, pantalons tout-aller et shorts dans un choix de teintes au goût du jour.
Tailles P.M.G.T.G. Ord 17,99 à 50 \$
Solde 11,99 à 33,49 ch.

11,99 À 33,49



EN VIGUEUR
JUSQU'AU 9 JUIN 1990



VOS CARTES
SONT
MAÎTRESSES!
Nous ne brouillons
pas vos cartes.
À la Baie, vous jouissez
d'un grand crédit!

SATISFACTION GARANTIE. ON PEUT S'Y FIER!

la Baie

Compagnie de la Baie d'Hudson

• Galeries de la Capitale et Place Laurier, lun. à mer. de 9 h 30 à 17 h 30; jeu. et ven. de 9 h 30 à 21 h; sam. de 9 h à 17 h.

• Galeries de la Capitale, 627-5922 • Place Laurier (mail sud-ouest), 627-5959.

Un pôle commercial et résidentiel majeur est en développement à Saint-Romuald

SAINT-ROMUALD — D'importants investisseurs immobiliers ont uni leurs efforts à ceux de la ville de Saint-Romuald pour planifier harmonieusement le développement du secteur ouest du chemin du Sault, près de l'autoroute Jean-Lesage. Pluram vient d'y ajouter sa contribution par la préparation d'un plan de mise en valeur d'un très grand potentiel.

conception du développement de ce pôle régional situé à la tête des ponts et au carrefour des autoroutes 20 et 73.

Chaudière à propos de la localisation de bureaux gouvernementaux dans la nouvelle région administrative Chaudière-Appalaches.

« Nous venons de demander une nouvelle réflexion sur le sujet; car il n'est pas logique que des bureaux régionaux soient implantés loin du centre géographique et de la grande activité économique », a dit M. Grenier.

Le maire Denis Grenier a profité de l'occasion pour exprimer la frustration qui se vit présentement par les divers intervenants économiques des territoires des MRC de Desjardins et des Chutes-de-la-

par GILLES PÉPIN
LE SOLEIL

Surtout à moyen et long terme, la firme de consultants y voit de fortes possibilités d'implantation d'un deuxième complexe commercial, des édifices à bureaux, des bâtiments d'habitation de moyenne et forte densité, un hôtel de 175 chambres avec centre de congrès et même une gare intermodale puisque la voie ferrée qui conduit au pont de Québec passe déjà à cet endroit et qu'il est de plus en plus question de développer le transport en commun.

Mais pour l'instant, il ne s'agit que d'un plan image de ce qui est identifié dans le schéma d'aménagement de la MRC des Chutes-de-la-Chaudière comme étant le futur pôle majeur de développement du commerce et des services dans cette partie de la rive sud de Québec. Des aménagements paysagers et un mobilier urbain y sont aussi prévus dans le but d'assurer une excellente qualité de vie.

Démarches sérieuses

Parlant au nom des promoteurs immobiliers, M. Yvon Labbe, président des Immeubles Plein Sud, a profité de cette annonce en conférence de presse, pour confirmer que les paramètres établis en concertation sont très réalistes. Des démarches sont entreprises et pourraient déboucher plus ou moins prochainement sur des chantiers de construction à côté du centre commercial Les Promenades du Sud et des bureaux de la CSST.

Le nouveau président de la

Chambre de commerce de la Rive-Sud, M. Réjean Blais, a donné son appui d'emblée pour cette

Desrosiers propose une association pour Rimouski-Mont-Joli et Matane

MONT-JOLI — « Profitons de nos structures pour travailler davantage main dans la main. »

par J.-CLAUDE RIVARD
LE SOLEIL

C'est véritablement un appel à la concertation et à la solidarité régionale qu'a lancé le maire de Mont-Joli, M. Jean-Louis Desrosiers, au cours de sa première apparition officielle devant les organismes socio-économiques de la MRC La Mitis, depuis son élection à la présidence de l'Union des municipalités du Québec.

« La municipalité de demain sera ce que nous en ferons », a-t-il déclaré en ajoutant que les gouvernements ne peuvent répondre aux besoins des municipalités, pas plus que les gouvernements municipaux, aux plans social, économique et culturel.

« Le gouvernement du Québec comme le gouvernement fédéral veulent de plus en plus se délester de certaines fonctions qu'ils ne peuvent pas remplir avec le même succès qu'on peut faire chez nous ».

A son avis, des fusions de municipalités pourraient solutionner un certain nombre de problèmes.

« Si on ne fusionne pas Rimouski et Mont-Joli, on pourrait

peut-être créer une communauté économique Rimouski-Mont-Joli ». Pourquoi pas une communauté économique Rimouski-Mont-Joli-Matane? Et pourquoi pas Rimouski-Mont-Joli-Amqui? » C'est en travaillant ensemble

que l'on peut davantage se défendre et se faire entendre. Ce sont les grandes agglomérations qui développent le pays, déclare substantiellement le président de l'UMQ.

« C'est dans ce sens là que l'on doit mettre de nouvelles structures en place. »

Il tue son amie et attend à ses jours

Un drame passionnel survenu vers 18 h samedi dans une résidence du 1062 rue des Pins à Dolbeau, au lac Saint-Jean, a causé la mort de Mme Marie-Antoinette Asselin, 35 ans. Son concubin, un homme de 32 ans, a été grièvement blessé en retournant l'arme du crime contre lui.

par ISABELLE JINCHEREAU
LE SOLEIL

Un policier de la ville appelé sur les lieux du drame par l'ami de coeur de la victime a assisté impuissant à cette tentative de suicide.

A son arrivée dans l'apparte-

ment, le principal témoin de cette affaire était devant lui, armé d'un revolver de calibre .357 et il s'est tiré une balle à l'abdomen. Il repose dans un état satisfaisant à l'hôpital de Chicoutimi.

On ignore les motifs de ce meurtre. Le suspect, un ouvrier, était apparemment un homme tranquille.

Prolongement de la route 20: impatience

RIMOUSKI — Le Comité régional de concertation pour le prolongement de l'autoroute 20 manifeste des signes d'impatience. Il a demandé à rencontrer, d'ici la fin du mois, les ministres responsables du dossier des transports, MM. Sam Elkas et Yvon Vallières.

Le président de la chambre de commerce de Rimouski, M. Irvin Pelletier invite les députés libéraux de la région à faire front commun.

« On n'a pas l'impression qu'ils ont jusqu'ici fait corps avec nous. Nous souhaitons qu'ils fassent savoir que nous avons cru aux promesses faites il y a trois ans par leur prédécesseur, M. Marc-Yvan Coté », relève-t-il.

par J.-CLAUDE RIVARD
LE SOLEIL

CORRECTIONS

Dans notre cahier publicitaire « C'est ton jour... papa »... prix en vigueur du lundi 4 au samedi 9 juin 1990... journal... de Québec.

En page 5

Pour les vendeurs et les demandeurs, les prix varient entre 27,88 \$ et 196,88 \$ chacun. Les nouvelles en cuir pour dames et adolescents ne seront pas disponibles dans le modèle multicolore.

En page 8

L'ensemble de balayette couleur frampe peut ne pas être disponible dans tous les magasins.

En page 11

Les prix ont été transportés. La bicyclette de montagne de 18 vitesses pour hommes est en solde à 179,99 \$ et la bicyclette de montagne de 26 po pour hommes, elle, est en solde à 139,99 \$.

Nous nous excusons de ces contretemps auprès de notre clientèle.

Bonimart

Le magasin EXTRA SPECIAL de votre famille!

AVIS DIVERS

RESTAURANT LE COUSIN
2780, boul. Laurier
VILLE DE SAINT-JOY

Avis est donné par la présente que la réunion de la grande famille des « Homards de l'Atlantique » aura lieu au restaurant LE COUSIN les dimanches, lundis et mardis.

T.B. La très grande famille des « Mangeurs de homards de l'Atlantique » est invitée à déguster.

SYLVAIN LEVESQUE
directeur
651-5000

Des résultats. Nutri/Système.

Nutri/Système a reçu une meilleure cote sur le plan de l'efficacité du régime par ses clients que tout autre programme minceur.**

« J'ai perdu 62 lb avec Nutri/Système, alors je sais ce ça marche. Pour s'assurer de mon succès, leurs employés ont suivi mon progrès et ont continué à me donner leur appui. Ils étaient chaleureux, bienveillants et étaient toujours à l'écoute. C'est pourquoi j'ai été capable de maintenir mon poids idéal depuis 7 mois déjà. Je n'ai jamais reçu tant d'attention avec les autres programmes que j'ai essayés. Et croyez-moi, je les ai tous essayés. Quel bonheur de savoir que je ne serai plus jamais gros! »
— *Fort Gaudin*

Le programme complet de Nutri/Système aidera plus d'un million de clients cette année et compte:

- Partie de poids sécuritaire, efficace et facile
- Programme de modification fondamentale du comportement
- Surveillance individuelle par des professionnels
- Aucune nécessité de compter les calories

Maintenant ouvert à BEAUPORT

Notre client, Kent Gilleland, a perdu 62 lb.

PLUS DE 1600 CLINIQUES DANS LE MONDE

nutri/système cliniques minceur

3 SEMAINES pour seulement **49\$***

APPELÉZ DES AUJOURD'HUI POUR UNE CONSULTATION GRATUITE SANS OBLIGATION

Sainte-Foy: 658-3000
Neufchâtel: 847-0011

Charlesbourg: 624-0440
Levis: 835-9000

Vanier: 681-1212
Beauport: 661-8000

* Offre spéciale: comprend 3 semaines de service. Ne comprend pas le coût de la nourriture exclusive Nutri/Système, les livres et la maintenance. Nouveaux clients seulement. Pour un temps limité.

** Ces résultats sont basés sur une enquête indépendante menée sur 2165 adultes âgés entre 25 et 55 ans, qui ont déclaré penser au moins 20 livres de trop et qui faisaient un effort sérieux pour perdre du poids au moment de l'enquête ou pendant les deux années précédant l'enquête.

RÉSULTATS
Loto-Québec

Tirage du 90-06-02

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	2 243 598,20\$	
5/6+	6	141 263,60\$	
5/6	175	3 703,70\$	
4/6	11 911	104,60\$	
3/6	259 365	10,00\$	

1 3 30 36 42 43

No complémentaire: 23

VENTES TOTALES: 16 843 164,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 4 200 000,00\$

PROCHAIN TIRAGE: 90-06-06

Tirage du 90-06-02

NUMEROS		LOTS	
7 2 6 1 5 6		100 000,00\$	
2 6 1 5 6		1 000,00\$	
6 1 5 6		250,00\$	
1 5 6		50,00\$	
5 6		10,00\$	
6		2,00\$	

TV A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS
Loto-Québec

À chaque dimanche de juin

ÉDITION Spéciale

40 lots de 10 000 \$ chacun (numéros non-décomposables)

Tirage du 90-06-03

051A406 683A516 305B181 577B701 151C958
211A487 809A574 368B252 707B329 349C501
252A143 948A133 396B649 757B203 535C425
313A610 175B616 411B850 794B698 815C598
339A081 177B173 426B485 816B253 835C685
458A831 193B807 434B522 914B448 869C644
552A706 262B593 464B928 049C967 951C666
658A255 275B312 551B003 109C743 995C880

40 autres lots le dimanche 10 juin

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

TV A diffuse le gala-tirage le dimanche 1er juillet à 20 h 00



Alain BOUCHARD

Monseigneur (1)

Je demande si monseigneur a finalement retrouvé son ourson. Mon ourson par ci, mon ourson par là... Il était là, à travers ses boîtes de carton, à chercher et à me dire qu'il lui fallait absolument le retrouver. Il m'a en même temps montré sa chambre temporaire; parce qu'il devait éventuellement grimper en haut, dans la grande chambre « épiscopale ». Quand l'autre monseigneur, Vachon celui-là, aura quitté. Justement, tiens, on le rencontre dans le couloir. C'est drôle de voir deux monseigneurs se croiser dans un archevêché, avec, d'un côté, des boîtes qui arrivent et, de l'autre, des boîtes qui partent.

— Êtes-vous granola, monseigneur?
C'était pas tellement à cause de l'ourson que je lui ai posé la question. L'ourson, c'est une affaire sentimentale, sur laquelle j'essayerai de revenir si on a le temps. C'était à cause de ce petit crucifix de bois, gosse au couteau de poche, qu'il porte sur la poitrine. Ordinairement, me semble que les crucifix des évêques et archevêques sont en métal, en argent, par exemple. Comme celui que j'avais reçu sur le nez, lors de ma confirmation.

Et puis je vais vous le dire à vous, même si je n'ai pas osé lui dire à lui: ce que je me demandais dans le fond, c'était si ce monseigneur-là ne serait pas en train de nous faire la grande passe populiste de l'histoire de Québec. C'est méchant, les journalistes, vous le savez.

Monseigneur Maurice Couture avait enlevé son veston. Il avait son assiette devant lui. Son assiette, son petit verre de vin blanc — il en a pris un seul, je vous le jure — et sa tonne d'inspiration. Il a comme pesé sur un bouton. Ses bras se sont mis à faire de grands moulinets. Et le verbe s'est fait chair.

Nous étions dans une petite salle privée attenante à la grande cafétéria de l'archevêché. J'avais d'abord demandé au nouvel archevêque de Québec d'aller simplement prendre une bière, quelque part en basse-ville. Il m'a répondu: « ce serait l'un... mais peut-être un peu difficile. » Il était encore à Baie-Comeau, à ce moment-là. Et son secrétaire m'avait dit, au téléphone: « Voyez-vous, ici, ce serait probablement quelque chose de faisable. Mais à Québec, ce sera déjà différent. » Donc, la petite salle à manger de l'archevêché. Monseigneur Couture, PAF et moi. Non, il n'y avait pas de servantes ni serveurs, si c'est ça que vous voulez savoir. On s'y sert soi-même, au comptoir, comme dans une polyvalente.

Ah oui! PAF, je ne vous ai pas dit. PAF pour Pierre-André Fourmier, le curé de Saint-Roch. C'est monseigneur Couture qui l'appelle comme ça. Il porte bien son surnom, je peux vous le dire. Si l'archevêque a d'ailleurs proposé qu'il soit là aussi, ce midi-là, c'est qu'il nous savait sur certaines longueurs d'ondes communes. Quant à eux deux, leur relation remonte au terrain de jeu de Plessisville, où le moniteur Momo (pour Maurice) racontait de longues histoires d'aventures aux enfants, les jours de pluie. « Tellement passionnantes, me dit PAF, qu'on en était rendu à souhaiter qu'il pleuve. »

En quittant monseigneur, trois heures plus tard, je lui ai dit qu'il était un terrible séducteur. Peut-être pour me défendre moi-même de l'effet qu'il m'a fait. Il a ri et m'a juré qu'il n'avait jamais pris conscience de la couleur bleue de ses yeux que je lui disais notamment très « médiatique ». Voilà le tableau. A vous de juger du reste.

Je dis trois heures. Mais je l'avais espionné longtemps avant. Le soir de son intronisation à la basilique Notre-Dame, par exemple. Je me rappelle: durant son « sermon », les gens riaient exactement comme des gens riant dans une salle de théâtre. De tout temps, les gens ont ri dans les églises. Mais comme d'un rire contenu, d'un rire discipline. Ce soir-là, ça riait *lousse*. Comme si tout à coup, le monde se serait mis à se donner de grandes tapes dans le dos et à dire: *ostie* qu'il est fou!

On en a parlé, du sacre, tiens, justement.

« A l'origine, m'a dit monseigneur, on disait d'un bon gars qu'il était un Christ de bon gars. C'était ni plus ni moins un superlatif. Et tout en le trouvant agaçant, je peux très bien comprendre le phénomène socio-linguistique qui a suivi. Mais je suis bien sûr trop proche de ça, trop proche des objets et de la réalité concernés par les sacres pour pouvoir me contenter d'en philosopher de façon détachée. »

Et il avait une anecdote choc à me servir. Comme il en a toujours une quand vient le temps d'appuyer un peu sur quelque chose qui risquerait autrement de s'engluer à tout jamais dans le sirop du folklore. « Un jour, des enfants qui visitaient une église ont demandé pourquoi on avait donné des noms de sacres aux objets liturgiques... »

MERCREDI: Le principe de Peter.

Donnacona fêtera ses 75 ans cet été

DONNACONA — La ville de Donnacona va fêter en grande pompe ses 75 ans, du 16 juin au 8 juillet.

par DOMINIC HARDY
collaboration spéciale

Les organisateurs ont réussi à attirer des invités de prestige pour souligner l'événement, tels le carrousel de la GRC et les Nordiques de Québec. Impossible cependant de savoir si le « démon blond », Guy Lafleur, sera de la partie.

« Avec les échanges et les changements qui peuvent survenir d'ici le milieu de juin, il faut comprendre que l'équipe ne divulgue pas à l'avance l'identité des joueurs qui viendront participer à notre tournoi de balle-molle », a commenté M. Fernand Morel, secrétaire du comité organisateur.

C'est néanmoins en grand que cette ville de 5500 personnes entend célébrer son 75e avec un budget de 115 000 \$, dont une bonne partie a servi à l'embellissement du mobilier urbain.

Afin que l'événement reste définitivement gravé dans la mémoire des Donnaconiens, un volume-souvenir trace le portrait historique depuis les premiers pionniers, arrivés en 1672, jusqu'à nos jours. On peut entre autres y apprendre que le nom de Donnacona est celui d'un chef indien dont la communauté était située à l'endroit où Québec se dresse aujourd'hui.

L'imposant bouquin de 289 pages est l'oeuvre de M. Gilles Raymond, président de la Société d'histoire de l'Est du Québec. Ce travail a été rendu possible grâce aux archives d'un résident de Silley, originaire de Donnacona, M. Clément T. Dussault.

Mme Louise Brière, présidente de la caisse populaire de Donnacona, a profité de l'occasion pour faire savoir qu'un colloque, Forum 90, réunira en septembre tous les intervenants économiques de Donnacona. Même si l'activité commerciale (20,7 %) et industrielle (26,2 %) est supérieure à la moyenne provinciale (17,5 % et 19,9 %), on désire tout de même identifier les actions à prendre pour favoriser la concertation et le développement économique.

LE DINER DE LA DERNIÈRE CHANCE

Robert Bourassa sort pessimiste de la rencontre des premiers ministres

HULL — Le premier ministre Bourassa semblait très pessimiste à l'issue de quatre heures et demie de discussion avec ses homologues provinciaux, hier soir. Il n'a vu aucun rapprochement entre les conditions posées par le Québec et les positions des opposants à l'accord du lac Meech.

par MICHEL DAVID
LE SOLEIL

« On ne peut pas dire qu'on ait obtenu des résultats concrets », a-t-il reconnu, ajoutant qu'on « ne peut pas parler de probabilité de solution dans les prochaines heures ».

Disant avoir l'appui de sept millions de Québécois, le premier ministre n'avait pas l'air d'un homme prêt à faire des concessions quand il est arrivé au Musée des civilisations, quelques heures plus tôt, pour participer au « dîner de la dernière chance ».

« Les concessions qui avaient à

être faites l'ont été il y a trois ans, avait-il déclaré. Il doit être clair que l'accord du lac Meech doit être adopté tel qu'il est. »

En prenant soin de ne pas brandir de menace trop ouvertement, M. Bourassa a alors soutenu qu'il entendait « convaincre M. McKenna, M. Wells, M. Filmon de la pertinence de l'accord et des coûts de ne pas le ratifier ». Invité à préciser ses propos, il a déclaré : « L'unité nationale est en jeu, c'est évident pour tout le monde. »

Le premier ministre a de nouveau été très réticent à l'idée d'une déclaration politique qui viendrait « clarifier » la relation entre la clause de la « société dis-

tincte » contenue dans l'accord du lac Meech et la charte des droits, comme l'exigent les opposants à l'accord.

« Dans la plupart des cas, une clarification dans une déclaration politique équivaut à un amendement constitutionnel », a-t-il fait valoir.

Meneurs de claques

Une quinzaine de Québécois, que les journalistes anglophones ont aussitôt identifiés comme les « meneurs de claques » du premier ministre, l'ont chaudement applaudi à son arrivée au Musée des civilisations.

Il s'agissait de députés libéraux à l'Assemblée nationale qu'on a priés de faire le voyage jusqu'à Hull. Certains ont profité de l'occasion pour faire une sortie en famille. M. Bourassa a expliqué qu'ils faisaient partie du comité constitutionnel formé au sein du

caucus libéral qui est présidé par M. Marcel Parent (Sauvé).

Aucun n'est identifié à l'aile nationaliste du PLQ ayant intimé M. Bourassa à ne faire aucune concession et dont certains souhaitent même vivement l'échec de l'accord. L'ardeur fédéraliste de ceux qui étaient là n'est pas douteuse : Jean-Claude Gobé, Russ Williams, William Cusano, Robert Middlemiss, Albert Houde, Albert Kelfha, Jean Joly, etc.

Soirée cruciale

Après un party chez des amis, samedi soir, M. Bourassa a menagé ses énergies en vue de cette soirée cruciale durant laquelle il allait devoir soutenir la discussion uniquement en anglais, ce qui exige de lui un effort particulier. Le souvenir de la nuit passée à l'édifice Langevin, il y a trois ans, demeure présent à sa mémoire.



Le premier ministre du Québec, Robert Bourassa (à gauche), en compagnie du premier ministre du Nouveau-Brunswick Frank McKenna, l'un des opposants à l'accord dans sa forme actuelle, peu avant le dîner hier.

En Bref

■ Les deux solitudes

Environ 200 personnes s'étaient rassemblées devant le Musée des civilisations pour assister (ou conspuer) à l'arrivée des premiers ministres, hier soir. A la fin, les anglophones ont entonné « O Canada », les francophones « Gens du pays », mais il n'y a eu aucun incident.

■ L'eau du lac Meech

Un groupe de jeunes ayant le sens des affaires a décidé de rentabiliser le débat constitutionnel en lançant sur le marché sa nouvelle « eau du lac Meech », moitié-rouge moitié-bleue ne se mélangeant jamais. Le flacon est vendu 4 \$. Un membre du groupe, Jacques L'Écuyer, de Montréal, assure que 5000 exemplaires ont déjà été vendus. « Quelles que soient les manipulations ou les positions données à ce duo, il ne se mélangera pas... même après 123 ans. De l'histoire en bouteille », clame la publicité. Pour s'en procurer à Québec : 654-1431.

■ Menu constitutionnel

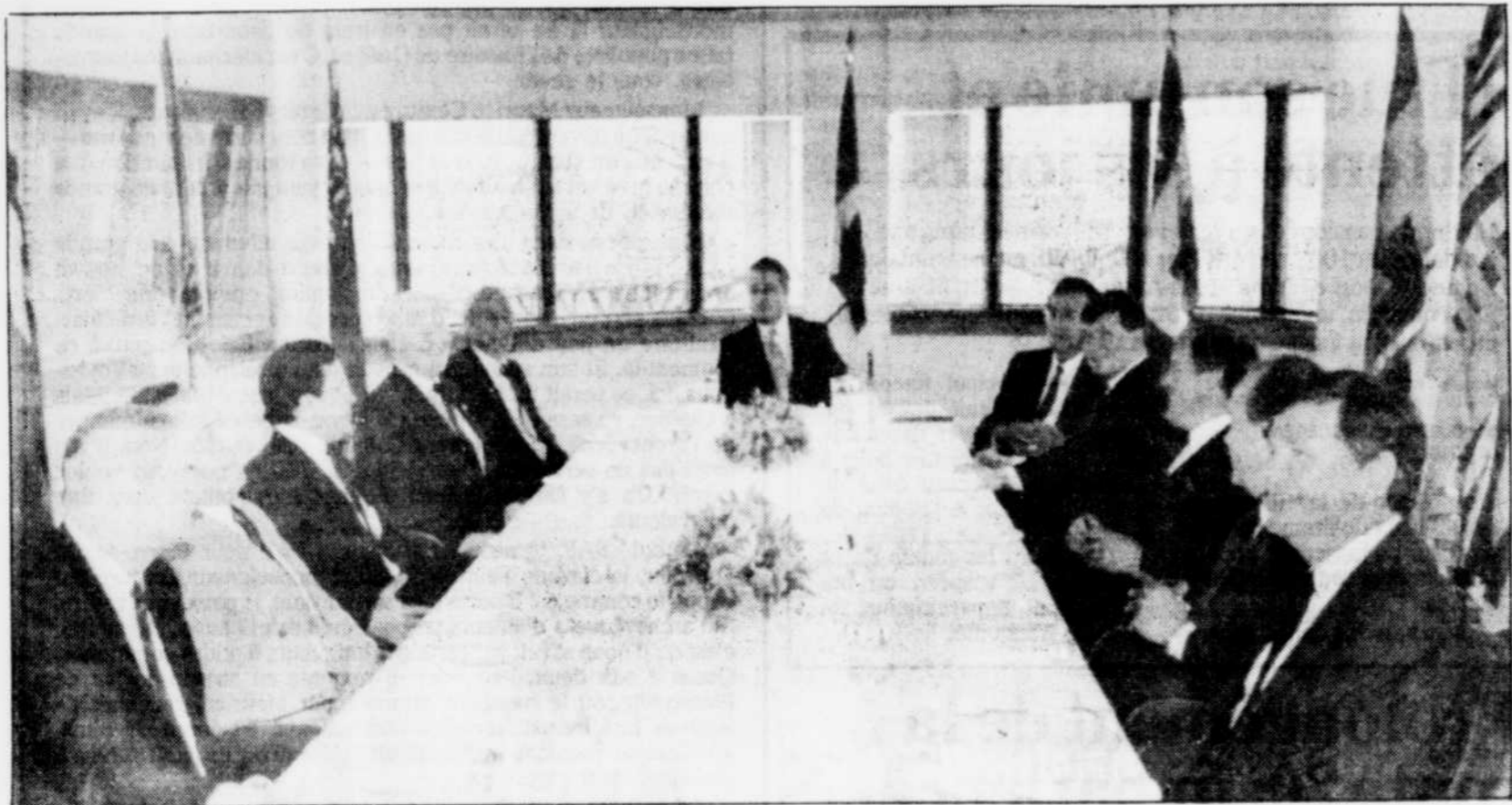
Au menu du souper des premiers ministres, hier soir : artichauts aux feuilles et aux crevettes, filet de bœuf rôti aux deux poivres, crossets de fougères gratinées au parmesan, pommes de terre nouvelles sautées à la ciboulette, terrine de chocolat noir et blanc, compote de fraises et de framboises. Le tout arrosé de vin ontarien : un Chardonnay réserve et un Pinot noir réserve, tous deux de la maison Inniskillin.

■ Confusion

Une certaine confusion regnait dans l'après-midi au sein de la délégation du Québec quelques heures avant l'ouverture de la conférence. La délégation avait annoncé une séance d'information à 17 h pour permettre à la presse de rencontrer les principaux négociateurs québécois. Quelques minutes plus tard, on apprenait que la séance d'information avait été annulée pour des raisons qui sont demeurées mystérieuses. Plusieurs ont alors interprété ce fait comme le signe que des différends demeuraient sérieux entre le Québec et les trois provinces dissidentes, dissensions qu'on ne voulait pas être obligé de confesser devant la presse.

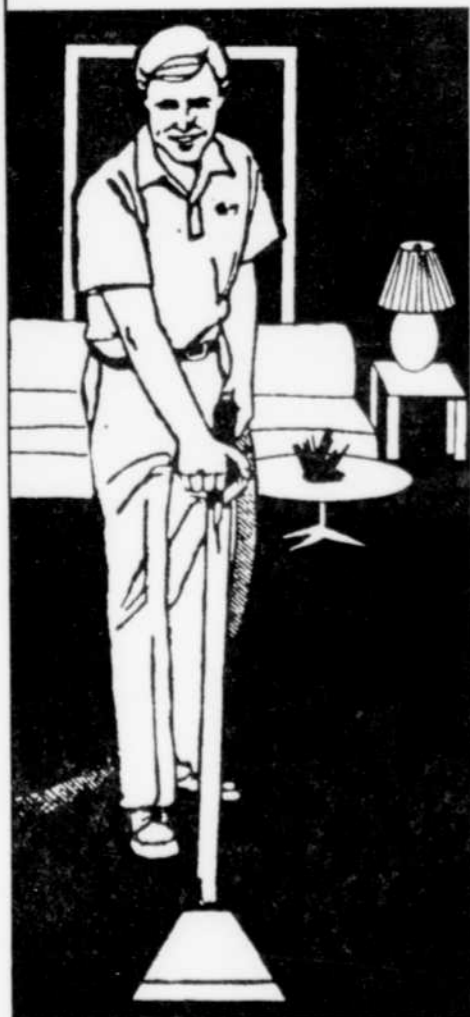
■ Louis Bernard est là

Des sources soutenaient que l'ancien secrétaire du Conseil exécutif sous la précédente administration péquiste, M. Louis Bernard, était sur place pour conseiller, lui aussi, le chef du gouvernement en cas de besoin.



★ LA BAIE ★

Offre spéciale de nettoyage tapis et meubles



2 pièces	4 pièces
49 \$	79 \$
Ord. 64 \$	Ord. 128 \$

Super offre!

Maison complète
5 pièces, vestibule et 12 marches
109 \$ Ord. 206

Notre service 4 étoiles: une garantie de satisfaction à coup sûr!

- ★ Nos puissants appareils de nettoyage à la vapeur rendront vos tapis éclatants de fraîcheur et de propreté.
- ★ Nos spécialistes apportent un soin particulier au nettoyage des taches rebelles et des endroits très passants.
- ★ Nous déplaçons et remettons en place la plupart des meubles pour pouvoir nettoyer tous les coins.
- ★ Nous vous fixerons un rendez-vous qui vous convient. Nous travaillons même le samedi!

Canapé et causeuse 69 \$
Ord. 135 \$

Canapé et fauteuil 59 \$
Ord. 109 \$

- ★ Nous utilisons différentes méthodes de nettoyage suivant le type de recouvrement.
- ★ Vos meubles ne risquent pas de s'abîmer! Les tissus retrouveront leur éclat!



Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h,
le samedi de 9 h à 13 h

Québec 624-0478
Région de Montréal 339-5420



la Baie

N'oubliez pas de demander notre traitement de protection des fibres pour prolonger l'éclat de vos moquettes fraîchement nettoyées. Les sables et saïes à manger combinés coûtent pour deux pièces. La commande minimale est de deux pièces. Coût pour sous-sol: 2,40 le m² (0,22 \$ le pi²). Frais supplémentaires pour le nettoyage des escaliers, des coussins de dossier non attachés, ainsi que des canapés modulaires et des revêtements en coton halé ou en tissu qui ne se nettoient qu'à sec. Frais de déplacement, s'il y a lieu. L'offre prend fin le 16 juin 1990.

Les dix premiers ministres provinciaux et le premier ministre fédéral, installés pour le « dîner de la dernière chance ».

LES ANNONCES
CLASSÉES

LE SOLEIL
647-3311
ça sonne!

LA VIE EST TROP COURTE POUR S'HABILLER TRISTEMENT

1^{ère} Avenue

5345, 1^{ère} Avenue, Charlesbourg

VENTE de FERMETURE

60%

à partir du
lundi 4 juin

DE RABAIS
SUR TOUTE LA MARCHANDISE
HOMMES ET FEMMES sans exception

LIQUIDATION TOTALE

PLUS de 750 000\$ de VÊTEMENTS PRINTEMPS-ÉTÉ

LA PLUPART DES GRANDES
MARQUES CONNUES
SUR LE MARCHÉ

OUVERT
Lundi, mardi et mercredi:
de 10 h à 18 h
Jeudi et vendredi: de 10 h à 21 h
Samedi: 10 h à 17 h

LE DÎNER DE LA DERNIÈRE CHANCE

Sauvez l'Ashuapmushuan

Les Jeannois ont dessiné une grande fresque humaine à Alma

ALMA (PC) — Dans une ambiance de carnaval, 1534 personnes ont composé une fresque humaine d'une longueur de 650 pieds, hier, sur les plaines vertes, à Alma, dont le résultat se percevait sur deux plans : d'abord, à la verticale avec le mot A-S-H-U-A-P-M-U-S-H-U-A-N, puis à l'horizontale, en constituant une masse d'énergie destinée à contrer la construction de barrage sur la rivière Ashuapmushuan.

Mais soufflé, clowns, slogans et musique sont venus donner le ton à la première manifestation publique organisée par le Regroupement pour la protection de l'Ashuapmushuan (RPA), qui s'oppose à tout aménagement hydroélectrique sur la rivière Ashuapmushuan.

été très discrets pour ne pas dire absents, si l'on fait exception de certains conseillers municipaux. Les 1534 participants n'ont pas manqué de courage. Résistant tour à tour aux velleités du temps: humidité, vent intraitable, pluie à l'occasion et au soleil de plomb.

Encouragée par les organisateurs, la foule a dansé, chanté, crié et fait la vague pendant qu'un hélicoptère survolait le tableau afin de permettre aux caméras d'en tirer des images.

La fête s'est poursuivie à l'intérieur du CREPS où un video de la manifestation très ordonnée a été présentée au grand plaisir de ceux qui ont composé la matière première de l'oeuvre.

De Girardville, de Laterrière, de La Baie, de Chicoutimi, de partout au Saguenay—Lac-Saint-Jean, petits, grands, jeunes, vieux, ont pris place dans une des 13 lettres du mot Ashuapmushuan, répondant ainsi à l'invitation du RPA. Pas de protocole, ni d'invitation officielle, les politiciens ont

Un Québec souverain protégerait l'Acadie

CARAQUET (PC) — Un Québec souverain contribuera à tenir à jamais l'Acadie à l'abri du danger de l'assimilation et des malheurs, pense le vice-président du Parti québécois Bernard Landry.

Se définissant comme le plus acadien des Québécois, M. Landry a reçu un accueil chaleureux, samedi, alors qu'il prenait part aux assises annuelles de la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB), sous le thème « Nos options politiques pour l'avenir ».

« Les Acadiens n'ont rien à voir avec une certaine diaspora québécoise. La question acadienne, comme celle des autres, ne peut être abordée sous l'angle d'un statut minoritaire. Un peuple qui a le pouvoir d'être libre a le devoir de l'être », a déclaré M. Landry.

« Les peuples qui ont découvert qu'ils en étaient, veulent la liberté », a-t-il ajouté.

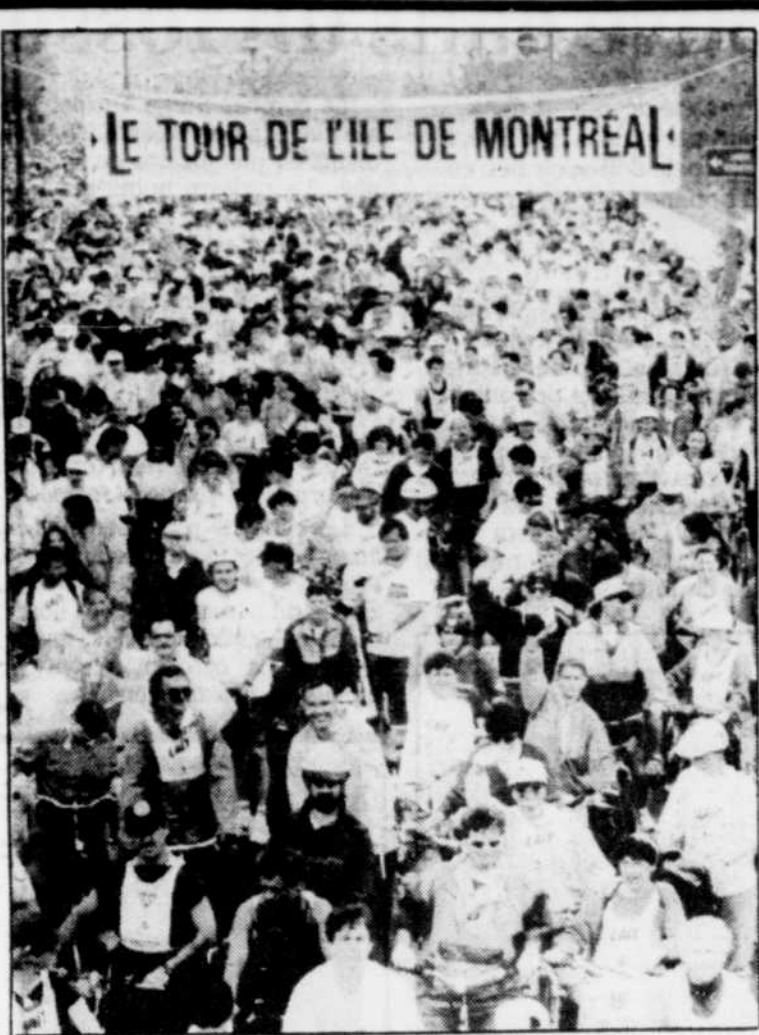
Réfutant l'argument selon lequel un Québec souverain nuirait à l'épanouissement de la collectivité acadienne dans un Canada anglais, M. Landry a insisté sur le

fait que le nouvel Etat établira des liens avec le peuple voisin, comme il bénéficie actuellement de ses liens avec la France.

« Le peuple frère du Québec, libre et présent aux Nations unies et à l'Unesco, vous sera utile si vous le désirez et, toutes tendances politiques confondues, il vous dira 'oui' ».

En Acadie comme au Québec, tous s'entendent pour dire que le débat autour de l'accord du lac Meech a déjà sensiblement modifié le panorama canadien. Les Acadiens, qui ont appuyé l'entente constitutionnelle en février dernier, ont profité de la fin de semaine pour définir leur place dans ce contexte.

Ils réclament avec force l'enchâssement de la Loi du Nouveau-Brunswick sur l'égalité des deux communautés linguistiques dans la Constitution, ce que leur promet le premier ministre Frank McKenna sans fixer de délai.



Succès du Tour de l'île

MONTREAL (PC) — On est venu de partout, hier, afin de participer au Tour de l'île de Montréal. Quoique pour la plupart Montréalais, plusieurs des 38 000 cyclistes provenaient de toutes les régions du Québec. On dénombrait en outre 500 Américains, quelques Belges et deux Australiens.

Les organisateurs ont donc accueilli 38 000 personnes inscrits cette année, après avoir été contraints de refuser plus de 10 000 demandes de participation.

L'an prochain, l'organisation du Tour songe à augmenter le nombre de participants à environ 40 000. « Il est difficile d'augmenter le nombre de participants de façon importante sans prolonger les fermetures de rues », a toutefois indiqué Mme Diane Léger, porte-parole du Tour de l'île de Montréal, le plus important rassemblement cycliste du monde.

Depuis la première édition, en 1985, le nombre des participants du Tour est passé de 3500 à 38 000.

L'organisation de l'événement a requis la participation de 3500 volontaires.

Pour la première fois, cette année, le circuit sortait des limites de l'île de Montréal pour couvrir 16 km à Laval.

CONVERSATION ANGLAISE

LPS®

681-6375

- Individuel
- Groupe (4 à 8 élèves)
- Cours à domicile avec cassettes VIDEO

CP0624

Solde fin de saison

Des rabais de

30% à 50%

sur toutes les collections printemps-été

Simone Paris

LE PRÊT-À-RAVIR

2646, CHEMIN STE-FOY, PLACE CORANIT, STE-FOY 656-1902

Commencant CE MATIN

Grands noms de la mode

Vaste collection d'été

VENTE

JUSQU'À 50%

CREATION SUZANNE INC

STATIONNEMENT GRATUIT VOISIN DU MAGASIN

869, ST-JEAN QUÉBEC TÉL. : 529-9757

LE SPÉCIALISTE DÉBORDE D'AUBAINES CHOCS!

EXPLOSION DES PRIX!

PLUS DE 25 000 VERGES CARRÉES EN MAGASIN-

jusqu'à **60%** DE RÉDUCTION

PRÉLART sans cirage pour chalet 299 v.ca et 399 v.ca

PRÉLART COMMERCIAL EN VENTE

PRÉLART SANS CIRAGE RÉSIDENTIEL EN VENTE

CERAMIQUE À MUR ET PLANCHER EN VENTE

TUILES COMMERCIALES EN VENTE

TUILES RÉSIDENTIELLES SANS CIRAGE AUTOCOLLANTES EN VENTE

COUPONS de préart

PRODUITS D'ENTRETIEN

« Là où c'est un plaisir de magasiner »

L'UNIVERS DU **PRÉLART**

355, Marais, Vanier, sortie Pierre-Bertrand Sud par autoroute de la Capitale Voisin Vogue et DU RO

527-8666

« Le choix et l'expertise au meilleur prix »

VISA MasterCard

- Conseiller expérimenté en couvre-planchers
- Installation par des professionnels
- Service de livraison
- Plan mise de côté



De nombreux badauds observaient le travail d'enquête.

À Charlesbourg

Cadavre trouvé dans un fossé

Le cadavre d'un homme dans la trentaine a été découvert dans un fossé au coin du boulevard Henri-Bourassa et de la 28e Rue, à Charlesbourg hier en fin de journée. L'autopsie doit avoir lieu ce matin ; elle permettra de déterminer si l'homme a été victime d'un accident ou s'il s'agit d'un meurtre.

par ANNE-LOUISE CHAMPAGNE
LE SOLEIL

C'est un automobiliste qui a fait la macabre découverte et qui l'a signalée aux policiers à 16 h 45. L'homme reposait à la sortie d'un égout pluvial, le visage tourné vers le haut, le corps à demi recouvert de boue.

Le capitaine André Lessard, de

Charlesbourg, a confirmé que la victime présentait une plaie au front. Toutefois, les enquêteurs attendent les résultats de l'autopsie pour se prononcer sur la cause de la mort de l'individu. L'hypothèse du meurtre n'est pas écartée, pas plus que celle du suicide ou de l'accident. L'autopsie sera pratiquée ce matin pour déterminer la nature de la blessure.

Le coroner Serge Turmel estime que la mort remonte à une semaine ou une dizaine de jours au plus. Le cadavre aurait séjourné dans l'eau tout ce temps, mais pas nécessairement à l'endroit où il a été retrouvé. Les pluies d'hier ont fait monter le niveau d'eau et le cadavre aurait « dérivé » jusqu'à cet endroit. Les policiers ont l'habitude de faire des vérifications de routine dans ce fossé, principalement pour en vérifier la salubrité. Or, ils n'auraient rien remarqué d'anormal en fin de semaine.

Le cadavre a finalement été emporté vers la morgue à 18 h 45, sous les yeux de plusieurs dizaines de badauds qui ont observé, deux heures durant, les enquêteurs et le coroner faisant les premières constatations.

« ENFIN
DÉMÉNAGÉS!
J'ES ÈRE
QU'ON N'A
RIEN OU LIÉ... »

Bizarre comme il est facile d'oublier le principal lorsqu'on a le nez collé sur les boîtes... D'oublier, par exemple, que déménager, c'est avant tout *changer d'adresse*, et qu'il faut en aviser les entreprises de services publics, tels le téléphone, l'électricité, le câble et le gaz naturel.

C'est pourtant si simple: remplissez les avis de changement d'adresse qui accompagnent vos comptes, faites-nous les parvenir, et le tour est joué. Mieux encore: faites-le tout de suite. De cette façon, vous serez sûr de ne pas l'oublier.

*Le déménagement:
une simple question
d'adresse.
Avisiez-nous!*



Bell

Hydro-Québec

Vidéotron

Gaz
Métropolitain

Cable TV



Disparue

La police de Sainte-Foy recherche Katia Breton, 15 ans, qui s'est enfuie du foyer familial il y a deux semaines. Katia mesure 1 m 73 et pèse 51 kilos. Elle a les yeux verts et les cheveux violets. Lors de sa disparition, elle portait un manteau mi-long avec capuchon, une chaîne au cou avec un cadenas et des souliers rouges. Elle parle français. Les informations concernant cette disparition peuvent être communiquées à l'agent Jean-Marc Vézina, au (418) 654-4146.

En Bref

■ Fraudeur

QUÉBEC — Un homme de 30 ans a été arrêté tôt hier matin alors qu'il s'appêtait à se servir d'une carte de crédit qu'il avait lui-même volée un peu plus tôt au cours de la nuit. L'arrestation s'est déroulée vers 7 h alors que la carte avait été dérobée vers minuit trente, dans le sac à main d'une dame. L'individu sera accusé de fraude.

■ Cinq blessés sur la route

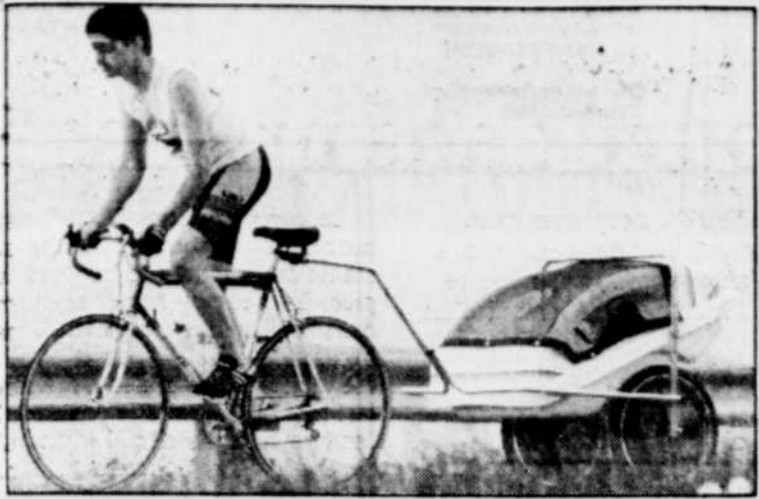
BAIE-COMEAU — Un accident de la circulation a fait cinq blessés, dont un est dans un état grave, vers minuit trente hier. Un conducteur au volant d'une camionnette appartenant à un cirque s'est endormi et le véhicule a fait plusieurs tonneaux. L'accident est survenu sur la route 138, entre Godbout et Baie-Trinite.

■ Le Musée en déficit

RIMOUSKI — Ayant accumulé un déficit de 6800 \$ sur un budget de 277 000 \$, le musée régional de Rimouski devra trouver de nouvelles sources de financement. Selon son président, M. Ghislain Bouchard, le conseil d'administration du musée aura pour tâche, ces prochains mois, d'identifier une formule originale de financement. Une réponse est par ailleurs toujours attendue du ministère des Affaires culturelles concernant la réfection de l'édifice actuellement occupé.

■ Accès au Domaine Joly

SAINTE-CROIX — Le député de Lotbinière à l'Assemblée nationale, M. Lewis Camden, a révélé que le nouveau budget du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche permet l'octroi d'un montant de 44 300 \$ pour l'animation et le soutien des équipements, cet été, au Domaine Joly de Lotbinière. Le renouvellement du contrat d'animation avec l'organisme bénévole La Société du Domaine Joly serait conclu dans quelques jours, d'après M. Camden. Ce lieu a une valeur patrimoniale et historique importante et son accès au public sera maintenu, a-t-il assuré.



Le boulevard aux cyclistes

La circulation sur le boulevard Champlain a été déviée hier entre la traverse et la côte Gignac afin de laisser place aux cyclistes participant à la randonnée organisée par Kino-Québec. Cette activité n'a cependant pas nui outre mesure à la circulation automobile qui, l'espace d'une heure à peine, n'a eu droit qu'à une voie de circulation. Et les cyclistes ont pour leur part pu continuer leur périple jusqu'à l'aquarium de Québec.

Fête sans frontière en Beauce et dans le Maine

SAINT-THÉOPHILE — Le libre-échange entre le Canada et les États-Unis apportera des bienfaits économiques aux deux pays. Cependant, on oublie que les gens des deux côtés de la frontière doivent d'abord se comprendre et établir des liens durables.

par FORTUNAT MARCOUX
LE SOLEIL

C'est dans ce contexte que les deux petites communautés situées de chaque côté de la frontière américaine-canadienne du Maine-Beauce, Jackman (1500 habitants) et Saint-Théophile (1000 âmes) ont décidé de créer un festival sans frontière.

Cette année, toutes les activités se dérouleront à Saint-Théophile les 29 et 30 juin ainsi que le 1er juillet (fête de la Confédération canadienne). L'an prochain, l'événement se tiendra à Jackman le 4 juillet pour souligner la fête des Américains, l'Independence Day. Une distance de quelque 25 km sépare les deux municipalités.

L'annonce de cette initiative a

été faite à la frontière canado-américaine en présence d'une quarantaine de personnes dont les maires de Jackman, Jean-Guy Paquet, et de Saint-Théophile, Roger Paquet (il n'y a aucun lien de parenté entre les deux hommes), et des chefs des douanes canadiennes et américaines.

C'est le douanier canadien Raymond Riendeau qui a eu l'idée de ce festival. Sur-le-champ, il a reçu l'appui du Bureau du tourisme et des congrès de Beauce-Sartigan et de son directeur, Luc Fournier.

Au prochain festival, les deux communautés pourront échanger et mieux se connaître en participant à des activités religieuses, sportives, culturelles, et récréatives. Douanes et Accises du Canada aura un stand sur les lieux.

fait à Saint-Narcisse, sauf être curé », dit avec humour cet homme qui a écrit son livre, publié en 250 exemplaires, à la demande de ses enfants.

Chalet dévasté

BEAUPORT — Le feu a détruit hier matin un chalet situé au 8, chemin du Lac à Beauport. Les flammes ont éclaté à la suite de travaux de soudure. Le propriétaire a dû être hospitalisé, après avoir tenté seul d'éteindre le feu. Les dommages se chiffrent à 10 000 \$.



Michel
CORBEIL

Le monde des fonctionnaires

Le mal-aimé du gouvernement

Certains vont sourire. Depuis un mois et demi, le ministère dispensant l'aide sociale a mis sur pied un groupe de travail sur le service à la clientèle.

Sourire ou grincer des dents, parce que le ministère de la Main-d'œuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle est le mal-aimé par excellence du gouvernement. Les médias suivent à la trace ses moindres rates. Des « clients » se plaignent ouvertement et bruyamment du système. Les groupes qui s'intéressent à leur sort pourfendent l'inhumanité de la machine.

Une machine immense, faut-il préciser. Elle possède des ramifications dans tous les coins de la province. Ses mandats débordent l'assistance sociale et touchent la formation professionnelle, mais aussi les normes du travail, les fermetures d'usine, leur ouverture et les allocations familiales.

Avec ses 3 milliards \$ de budget annuel — dont les « tchèques » d'aide sociale faisant vivre 600 000 Québécois —, avec ses 4500 fonctionnaires et ses 800 000 « clients », le MMSRFP (ouf!) est visible comme le nez dans le visage de l'État.

Le sous-ministre en titre, Jean Pronovost, n'a besoin de personne pour lui faire remarquer que « sa boîte » a mauvaise presse.

Comme tout citoyen, il a lu dans les journaux des histoires d'horreur vécues par des assistés. « Il y a assez de choses vraies pour nous faire mal paraître et il faut les corriger. Mais il y en a beaucoup qui ne sont pas vraies et il nous faut répliquer. »

Sur des oeufs

Le groupe de travail, qui comprend moins d'une dizaine de personnes, remettra dans quelques semaines un plan de travail définitif pour rejoindre quatre objectifs : faire la chasse aux aberrations contenues dans la loi ; rendre un meilleur service aux bénéficiaires ; améliorer les relations avec les groupes ; et, surtout peut-être, améliorer celles avec les médias.

Le sous-ministre a en main ce qu'il appelle des « sous-produits » remis par l'équipe. Un de ceux-là a permis à une journaliste du SOLEIL (Lise Fournier) d'accompagner un agent visiteur — les fameux « bouhou-macoutes » — pendant son travail, annonce M. Pronovost. « Il y a quelques mois, cela n'aurait pas été pensable. »

Autre « sous-produit », une liste de certains correctifs à la réforme de l'aide sociale sera bientôt prête. « Ce ne sera pas pour changer les orientations, dit-il. Ce sera du « trouble shooting ». Le ministre (André Bourbeau) a déjà reconnu l'existence de certains effets pervers. C'est normal qu'il y ait des « bibittes ». C'est une loi complexe et elle touche 350 000 menages. »

Dernière trouvaille déjà en marche, le ministère veut être connu — ou haï — pour ce qu'il est vraiment. Il développera une « pratique de présence » auprès des organismes se préoccupant des assistés. Ces organisations recevront prochainement un fascicule expliquant la refonte de la loi, entrant en vigueur le 1er août. De plus, ces groupes pourront rencontrer des experts du ministère. Certains ont commencé à monter au front « pour se faire tirer des tomates ».

« Ces gens-là ne nous connaissent pas, dit le sous-ministre. Nous ne voulons pas leur dire que nous sommes beaux et fins, mais qu'il y a une différence entre enquête et visite à domicile. Je nous donne la mission de nous faire connaître. »

Aussi noble que soit la mission, M. Pronovost donne l'impression de marcher sur des oeufs au sein de son propre ministère, même si la démarche vise clairement à réhabiliter l'image des troupes. Parler d'améliorer le service à la clientèle, c'est admettre qu'il y a des problèmes quelque part. « J'ai parlé à mes cadres de ce chantier et, eux, ils disent que le service est déjà bon. Je leur ai alors dit : transformez-vous en fabricant d'automobile. »

« Vous faites des Mercedes. Une voiture par semaine perd une roue. Au bout de l'année, ça ne fait que 52 autos qui ont perdu une roue. Mais quelle publicité. Il nous faut viser la perfection. D'autant plus que notre clientèle est captive et aussi raide pauvre. »

Il n'y a pas que du côté des employés que la glace est mince. M. Pronovost ne veut pas commenter ce sujet, mais le cabinet du ministre André Bourbeau a indiqué, en avril, que l'information, même si elle revêt un caractère strictement technique, demeurerait entre ses mains.

Les « I.O.U. » de M. Savard

L'arrivée de M. Guy Savard à la Caisse de dépôts et placements du Québec ravive la controverse sur la politisation des postes réservés aux grands commis de l'État.

Les groupes représentant les employés syndiqués ou non se sont montrés très réservés dans leurs commentaires sur la nomination du collecteur libéral. Des personnes ayant des contacts fréquents avec l'administration publique reconnaissent qu'un parti au pouvoir se doit de placer « ses » hommes à ces niveaux — l'angelisme n'est décidément pas à la mode —. Mais ils posent, sous le couvert de l'anonymat, deux questions intéressantes.

Pour tenir autant à la nomination d'un responsable du financement politique méconnu du public, que doit le premier ministre à M. Guy Savard ? Rien, disent les collègues journalistes de la colline parlementaire. Mais M. Bourassa ne sait pas dire « non » à son parti.

M. Savard, lui, ne manque de « I.O.U. » (« je te dois », en anglais). Comme responsable du financement, il a contracté des dettes morales, font remarquer nos interlocuteurs. Il a maintenant de quoi rembourser : 34,2 milliards \$, notre doux fonds de pension qu'on sait déjà insuffisant. A qui vont les « I.O.U. » ?

En attendant, ça brasse à la Caisse. Un « gros climat d'insatisfaction » règne dans une équipe réputée pour la solidarité entre ses membres. Troisième question : y aura-t-il des démissions ?

Pas de chef pour la police verte

La « police verte » du ministre de l'Environnement, Pierre Paradis, n'a toujours pas de chef officiellement en poste. La Commission de la Fonction publique a ordonné le 23 mai la reprise du concours pour nommer le directeur du service des inspections et des enquêtes.

En donnant raison à l'appelant, la Commission annule la décision de confier le poste à M. René Provencher qui l'occupe par intérim depuis juin 1989. M. Provencher avait alors pris la relève de M. Alain Robert. Cette direction du Menviq a été mise sur pied en novembre 1988, à la suite de l'accident écologique de Saint-Basile-le-Grand.

WS
On peut joindre l'auteur de ces lignes au numéro de téléphone suivant : 644-4015.

Mêlons-nous de nos affaires!

Grâce à la Marge de Crédit Royale.

La meilleure façon de progresser c'est encore de s'occuper de ses propres affaires.

Qu'il s'agisse de rénovations, de vacances ou de tout autre projet, la Marge de Crédit Royale vous donne une grande liberté. Vous possédez également une marge de manœuvre qui vous permet de réagir rapidement en cas de pépin.

Après consultation avec un représentant des services aux particuliers et suivant votre situation financière personnelle, nous établissons ensemble la Marge de Crédit Royale pour le montant maximum convenu et les taux préférentiels qui s'y appliquent.

Dès lors, votre Marge de Crédit Royale est à vos ordres : c'est-à-dire que vous pouvez disposer d'un crédit sur-le-champ, sans avoir à passer à la banque pour re-solliciter un emprunt. Vous gardez donc le parfait contrôle de vos affaires.

Grâce à la grande flexibilité de ce service, vous pouvez prévoir vos propres versements selon vos propres besoins. De plus, vous pouvez profiter de l'assurance-vie Plan Protection Plus[®] exclusive à la Banque Royale.

Qui plus est, vous ne payez absolument rien tant que vous n'utilisez pas votre Marge de Crédit Royale.

La Marge de Crédit Royale, la façon la plus intelligente de mieux faire progresser ses propres affaires. Pour en savoir davantage, consultez un de nos représentants en composant sans frais : à Montréal 987-8000, à l'extérieur 1-800-363-3967.



BANQUE ROYALE

Les services bancaires les mieux pensés au pays.



*Marque déposée de La Banque Royale du Canada.

ÉDITORIAL

Finasseries sur la langue

Pendant que les politiciens finassaient autour de l'accord du lac Meech, de nombreux Québécois repensaient leur tolérance sur l'usage de l'anglais au travail et dans les écoles. Là où la loi 101 n'a pas totalement réussi à convaincre, malgré la Cour suprême et la « subtile » loi 178, l'étendue du malentendu canadien fait réfléchir les tièdes.

Et certaines statistiques commencent à donner raison aux radicaux d'hier qui ont voulu interdire l'accès des écoles anglophones aux enfants dont les parents n'appartenaient pas à cette culture.

Un récent relevé du ministère de l'Enseignement supérieur et de la science constate que les trois quarts des jeunes allophones qui ont étudié en français jusqu'à la fin de leur secondaire restent dans le secteur francophone pour le collégial. Ils ont pourtant le choix d'opter pour l'autre langue, ce que font 24 % d'entre eux.

Pour les jeunes anglophones formés dans leur culture, l'attrait du français est à peu près nul: à peine 3 %, alors que 5 % des francophones désertent leur groupe pour terminer leurs classes en anglais.

Les résultats de l'étude indiquent une tendance observée en 1986: la loi 101, votée en 1977, ne s'appliquait pas à ceux qui avaient déjà entrepris leurs études. Mais c'est le tableau scolaire actuel dans les écoles montrealaises qui inquiète. Les chiffres traduisent une réalité limitée; les faits en expriment une autre.

On peut fort bien suivre un programme scolaire français et ne connaître qu'approximativement cette langue. Et, dans un contexte multiculturel, opter automatiquement pour l'anglais, plus facile, qui devient le passe-partout, le vernaculaire du groupe. D'où les cris d'alarme et les contraintes envisagées par la Commission des écoles catholiques de Montréal.

L'idée même d'imposer l'usage du français sous la menace de mesures disciplinaires déplaît à la majorité des gens. Comme le soulignait l'Alliance des professeurs de Montréal et le Comité central des parents, lors de la consultation organisée par la CECM, l'obligation devrait faire partie d'un engagement connu et compris par tous au moment de l'admission des élèves.

Le principe des sanctions est inapplicable; la solution au problème se trouverait dans une sorte de « pacte social du français dans l'école » auquel souscriraient parents, personnel et communautés culturelles.

Le problème reste encore montrealais, mais il exprime un malaise éprouvé par l'ensemble de notre société. Des produits de consommation culturelle anglophones arrivent librement dans le village le plus reculé de la francophonie québécoise, quoiqu'on fasse. Liberté d'expression et libre circulation des idées l'exigent et c'est tant mieux. Que peut-on faire ?

Revaloriser la culture francophone sous toutes ses formes. Et cela n'a rien à voir avec la catalogue, les sets carrés britanniques et les fêtes au four de Boston.

Quand la connaissance d'une langue devient une nécessité pour gagner sa vie, on ne cherche pas longtemps de motifs pour l'apprendre. C'est la seule raison pour laquelle les francophones s'arrangent pour se débrouiller en anglais.

Nos anglophones n'éprouvent pas toujours le même besoin. Et il est facile de comprendre pourquoi un Grec, un Italien, un Japonais ou un Polonais qui connaît trois mots d'anglais et entend surtout parler cette langue autour de lui, aura du mal à admettre qu'on l'oblige à apprendre le français.

Et le réfugié vietnamien à qui un fonctionnaire fédéral annonce qu'il n'y a pas de place dans les classes d'initiation au français avant la fin de 1991, que pensez-vous qu'il fera ?

Lors de l'étude des crédits de son ministère, la ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration Monique Gagnon-Tremblay reconnaissait qu'en matière d'intégration, les structures québécoises ne permettent pas d'accueillir adéquatement en français, ceux qui voudraient venir chez nous. Tout commence pourtant là.

MARTINE R. CORRIVAUULT

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:

PIERRE DES MARAIS II

Éditeur adjoint et rédacteur en chef et directeur de l'éditorial:

J.-JACQUES SAMSON

Vice-président et trésorier:

CHARLES-A. POULIN

Président et Éditeur:

ROBERT NORMAND

Directeur de l'information:

DENIS ANGERS



Point de vue

Québec: un mail centre-ville à ciel ouvert

par LOUIS BÉLANGER

Il y a 20 ans, écoutant surtout quelques marchands, on transformait une des belles rues de la ville de Québec et sa seule artère piétonne en un immense tunnel: le mail centre-ville. À l'époque, on croyait ainsi freiner le dépeuplement des commerces du centre-ville suite à l'exode de ses habitants vers les banlieues.

Malheureusement, le dépeuplement des commerces du mail s'est poursuivi, et cela malgré les projets (une gare intermodale, un métro, une « grande place ») que l'on a fait miroiter aux grands magasins pour les retenir.

Encore récemment, d'importants commerces fermaient leurs portes. Si la tendance se maintient, il n'y aura bientôt dans le mail que des magasins de reprise de faillite.

Or, depuis quelques années, on assiste à un retour des gens vers le centre-ville. Dans ce contexte, de nouvelles rues commerçantes apparaissent — les rues Cartier et du Petit Champlain — ou se rajouissent — la rue St-Jean —.

Mais le mail, lui, n'en finit plus de déperir. On le boude; on préfère magasiner ailleurs. C'est un cercle vicieux:

on y trouve peu de produits parce que peu de gens y font leurs achats, et peu de gens s'y rendent parce qu'il y a peu de produits.

Mais deux autres raisons, plus importantes, à mon avis, contribuent à la mort lente du mail: l'une tient au caractère oppressant de son architecture et l'autre, au fait que beaucoup de gens préfèrent ne pas côtoyer les démunis de notre société.

Et ceux-ci, petit à petit, ont fait du mail leur lieu de rencontre. En fait, le mail centre-ville est de moins en moins un centre commercial et de plus en plus un centre communautaire. Et cette tendance se poursuivra à moins d'aménager un nouveau mail à « ciel ouvert ».

Le mail centre-ville aura eu d'autres effets négatifs. En coupant toute circulation automobile sur près d'un kilomètre, il aura dévitalisé les rues transversales, asphyxiant ainsi tout le quartier.

Ceci aura provoqué un délabrement domiciliaire qui a nécessité par la suite d'importantes subventions à la rénovation. Vivre en arrière du mail, c'est avoir le sentiment d'être coupé de la ville, d'être emmuré par cette véritable barrière.

Le mail aura coûté cher à

Saint-Roch et à la ville entière par son effet négatif sur les valeurs immobilières du quartier. Et aujourd'hui encore, il draine des sommes importantes.

En 1989, l'entretien du mail a coûté 191 000 \$; l'électricité et le chauffage, 278 000 \$ (avec les hausses prévues, la facture sera de 336 000 \$ en 1990); la sécurité, 200 000 \$; la climatisation, 20 000 \$. Toujours en 1989, les dépenses de la corporation du mail excédaient ses revenus de 544 000 \$, et cela en excluant les 200 000 \$ de la sécurité. Le déficit annuel global du mail centre-ville est donc de 750 000 \$.

Bien entendu, la ville de Québec éponge ce déficit. Finalement, le mail centre-ville n'est qu'un éléphant blanc, qui n'est même pas beau.

En fait, à ma connaissance, sauf Ottawa et son mail de la rue Rideau (beaucoup plus attrayant que le mail centre-ville mais que l'on démolira tout de même l'an prochain, parce qu'il est devenu le quartier général des skin heads), le concept de mail entièrement couvert n'a pas eu d'imitation au Canada.

Par contre, des concepts différents comme ceux des rues Wellington à Sherbrooke et Saint-Hubert à Montréal (hau-

teur de Beaubien) sont des exemples de réussite.

Bien sûr, si on réaménage le mail centre-ville pour en faire un mail ouvert, quelques commerces fermeront leurs portes, mais d'autres, mieux adaptés aux besoins du centre-ville, apparaîtront. Il y aura des restaurants sur la rue Saint-Joseph, des cafés terrasses, des librairies, des magasins modernes.

L'été, des musiciens y donneront leur spectacle. Avec de la chance, la rue Saint-Joseph sera une des rues les plus vivantes de Québec, comme elle l'était il y a 25 ans. À tout le moins, 12 mois par année, on s'y baladera avec plaisir, comme on le fait sur les rues Saint-Jean et Cartier, dont les commerces fonctionnent bien et qui pourtant ne sont pas couvertes.

Il est temps de corriger l'erreur du mail centre-ville. Un nouvel aménagement piétonnier doit être pensé et la circulation automobile permise entre le boulevard Charest et quelques rues transversales. C'est sous cette condition que Saint-Roch redeviendra le centre-ville dont nous serons fiers.

M. Louis Bélanger étudie pour une maîtrise en urbanisme à l'UL et habite le quartier Saint-Roch depuis six ans.

Votre Opinion

Nazaire et Barnabé

Les années 40, à la radio, nous invitaient à écouter régulièrement les aventures (écrites par et pour Ovíla Legare) de deux « pas trop brillants » personnages, toujours mélangés dans des cafouillages qui n'aboutissaient nulle part.

Notre premier ministre et son ineffable ministre des Finances pourraient, aujourd'hui, tenir les mêmes rôles de Nazaire et Barnabé... au parlement, accompagnés de leurs ministres pléni-impuissants, dans des situations qui froient le burlesque, si elles n'engendraient pas plutôt le désarroi des démunis et des payeurs de taxes, eux aussi, prochainement démunis.

Gilles Charron
Québec

« Eh, toi... cuisse »

(Lettre à Alain Bouchard, journaliste)

J'ai dû réfléchir quelques jours avant de vous écrire... Je n'aurais pas donné cher de votre peau si je vous avais rencontré sur la rue Cartier, le lendemain de « l'obsène » parution... Eh, toi... cuisse.

Je dis obscène et j'insiste, tout comme vous, sur ce qui me semble apparent: votre manque de professionnalisme, entorse à l'éthique, en mettant en évidence ce qui, en 1990, passe inaperçu, sauf aux yeux de votre stagiaire expérimentée et des vôtres, par ricochet... des seins libres sous un chandail. Fait-on tout un plat d'un homme au sexe sans protection ni soutien sous sa culotte? Je vous le demande!

Vous avez traité du Trager avec désinvolture, le ridiculisant même. Alain Bouchard, l'être humain, n'a-t-il rien senti sur la table? Il n'en a pas soufflé mot, dommage. C'est ce témoignage-la que vos lecteurs auraient dû lire, non pas une suite de mots débridés, vides de sens. Vous vous êtes servi de votre influence d'homme public, peut-être sans vous en rendre compte, pour livrer un texte biaisé. Je le déplore.

Quant à la petite culotte, oui, il a encore et encore ambiguïté et vous avez malheureusement contribué à l'entretenir. C'était malin. Les mouvements d'amplitude du Trager au niveau des jambes peuvent gêner clients ou clientes, et c'est aussi par respect que nous recommandons de la

garder. Évidemment, si l'élastique à la taille gêne, c'est que le slip est trop petit, il faut en changer!

La thérapeute vous a fait confiance et vous l'avez trahie. Je la connais, et j'ai cru bon lui faire savoir ma tristesse. Le travail magnifique qu'elle fait a été bafoué et je suis extrêmement peiné pour elle.

Saviez-vous qu'elle a été choisie parmi d'autres candidates et candidats hautement compétents pour se former à la très stricte école du Trager, et pour en dispenser l'enseignement et les bienfaits à l'échelle internationale?

C'est un investissement énorme en temps et en argent pour les prochaines années, et un article comme le votre laisse des cicatrices. Même si vous avez tenté d'en amoindrir les effets quelques jours plus tard, le mal était fait. Il faudra beaucoup de temps pour rétablir la confiance si difficile à gagner dans ce domaine.

Alain, j'espère que toutes les protestations que vous avez reçues vous feront réfléchir sur la portée de votre article et reajuster votre tir... et que j'aurai encore le plaisir de lire un journaliste

tout de même bourré de talent. Carole Bherer, praticienne en Trager, Québec

Que Bolivar brille

(Lettre au ministre des Affaires internationales)

Je vous prie d'intervenir auprès du responsable de l'entretien du monument de Simon Bolivar, au palais de justice de Québec, pour qu'il repare une des quatre lumières éclairant le monument, brisée depuis au moins deux ans, et nettoie la vitre recouvrant les trois autres, qui n'ont, sans doute, jamais été lavées depuis l'érection du monument en 1983.

Ce monument international, qui célèbre l'indépendance américaine et la solidarité latine sur notre continent, mérite d'être mieux éclairé, le soir et la nuit et doit l'être.

Pierre Landry
Québec

Une terre d'avenir?

Les adultes d'aujourd'hui ne comprennent pas toujours les plus jeunes. Dans 50 ans, ces gens ne seront peut-être plus sur terre?

Comme je le dis souvent, « l'avenir est entre les mains des jeunes ». Les adultes d'aujourd'hui ne se soucient pas de ce que la terre deviendra après leur mort. Les jeunes, eux, s'en soucient plus qu'autre chose, car cette terre c'est leur avenir! Par contre, certains n'en sont même pas conscients.

Alors, pour notre avenir, embellissons la terre. Les adultes polluent la terre avant de la quitter. Par conséquent, ce sont les jeunes qui auront à endurer cette terre polluée!

Réfléchissons et trouvons ensemble, tous unis, une façon de combattre cette pollution.

Ariane Leduc, 12 ans
Beauport

Ste-Luce lumière!

L'Église catholique du diocèse de Rimouski éprouve de graves difficultés pécuniaires. C'est du moins ce qu'elle affirme régulièrement par le truchement des médias de la région.

En réalité, ces difficultés ne doivent pas être tellement importantes puisqu'on tolère le fait que deux puissants réflecteurs de plusieurs milliers de watts éclairaient l'église de Sainte-Luce-sur-

Mer durant 365 nuits par année et Dieu sait si, pendant l'hiver, les nuits sont longues, seize heures en décembre et en janvier.

Pour l'institution ecclésiale, l'église de Sainte-Luce est un joyau d'architecture qui doit briller de tous ses feux pour le plaisir de l'œil du contribuable, celui-ci fut-il fermé durant la nuit.

Sainte-Luce recèle un caractère touristique? Paris aussi. Pourtant, à 23 heures pile, s'éteignent les réflecteurs éclairant Notre-Dame. La tour Eiffel elle-même, symbole de la Ville lumière, s'estompe dans la nuit à cette heure-là, y compris durant les mois d'été ou cette ville compte le plus de touristes. La riche Amérique du Nord fera bientôt face à une importante crise d'énergie. Le gouvernement et Hydro-Québec exigent des entreprises et des citoyens qu'ils fassent leur part d'économie d'énergie. Pourquoi l'Église se soustrait-elle à ce devoir élémentaire? Y a-t-il une raison, une seule, pour que notre mère la sainte église, elle, gaspille l'énergie? Vivement que brille la lumière de l'Esprit-Saint.

Pierre Julien
Sainte-Luce

En raison des gains prodigieux

Les Taiwanais ont quitté boulot et foyer pour jouer à la Bourse

T'AI-PEI — L'un des phénomènes les plus bizarres qu'un étranger peut observer à Taiwan, c'est la Bourse.

par GEORGES ANGERS
LE SOLEIL

Après avoir atteint un sommet de 12 495,34 points le 2 février dernier, l'indice de la Bourse de Taiwan est en chute libre depuis ; au cours de la dernière journée de transaction avant l'assermantation du président Lee Teng-hui, il était tombé à 7416,96 points.

Ainsi, en moins de quatre mois, les quelque 200 titres qui y sont inscrits avaient perdu plus de 40 % de leur valeur globale.

Panique chez les autorités du pays? Aucunement. Même que l'on accueillait avec grande satisfaction cette dégringolade boursière et que l'on souhaitait qu'elle se poursuive encore un moment.

En 1989, l'indice de la Bourse de Taiwan avait gagné 88 %. En 1988, 119 %. En 1987, 120 %. Des hausses qui n'ont strictement aucune relation avec la réalité économique du pays, aussi spectaculaires qu'aurait été ses progrès au cours de la période.

Un grand casino

A juste titre, la Bourse de Taiwan a été comparée à un casino. Il faut en effet garder à l'esprit qu'à peine 200 titres y sont inscrits et qu'elle n'est en opération que l'avant-midi.

Au cours des dernières semaines, la valeur quotidienne des transactions se situait autour de 4 milliards \$US, en baisse de 50 %

sur la valeur moyenne quotidienne transigée en février...

Avant la chute brutale et récente de l'indice, les cours rationnels de la Bourse de Taiwan dépassaient largement l'incroyable chiffre de 100. (De ce point de vue Tokyo peut aller se rhabiller). Même que des titres d'entreprises en faillite continuaient d'y être transigés.

Taiwan



Chaque matin, des milliers de personnes s'agglutinent dans les bureaux des quelque 215 compagnies de courtage où se font les transactions. (A noter qu'il y a plus de compagnies de courtage que de compagnies inscrites!) Celles qui ne peuvent y trouver place, envahissent les cafés et restaurants proches où l'on peut également suivre sur écran l'évolution du marché. On estime à plus de 4 000 000 le nombre de comptes actifs.

Des millionnaires en masse

Avec des gains aussi substantiels que ceux enregistrés au cours des trois dernières années, les millionnaires ont donc poussé comme des champignons à Tai-

wan, attirant dans leur sillage des centaines de milliers d'aspirants-millionnaires.

Or, puisqu'il était ainsi devenu plus payant de jouer à la Bourse que de travailler ou d'investir, beaucoup de Taiwanais ont abandonné leur emploi, beaucoup de ménagères leur foyer et beaucoup d'entrepreneurs leurs projets d'investissement.

En bout de ligne, c'est à cette fièvre de la spéculation que plusieurs attribuent le plus généralement aujourd'hui le ramollissement de l'éthique au travail des Taiwanais.

En découvrant qu'il y avait moyen de devenir riche sans travailler ni épargner, et rapidement en plus, des milliers de Taiwanais auraient donc attrapé un virus qu'ils ont transmis à des milliers d'autres de leurs concitoyens ; de sorte que Taiwan se retrouve aujourd'hui avec une énorme fièvre.

Or, si les autorités du pays applaudissaient à la dégringolade boursière récente, c'était bien entendu parce qu'elle sont de plus en plus préoccupées par les effets profonds de cette fièvre sur l'attitude des travailleurs taiwanais. Elles espèrent en effet que l'infection disparaîtra d'elle-même lorsque les citoyens auront été suffisamment malades.

Mais c'est aussi parce que cette fièvre spéculative a détournée et risque encore un bon moment de détourner des sommes considérables d'investissements plus productifs dont le pays a un urgent besoin.



Des ménagères de Taiwan se pressaient devant les moniteurs de la bourse de T'ai-Pei pour surveiller l'évolution des marchés, à l'occasion d'une des récentes chutes de l'indice local.

Président modéré pour les Franco-Ontariens

OTTAWA (PC) —

L'Association canadienne-française de l'Ontario s'est donnée hier un président de tendance modérée.

Immédiatement après son élection, hier matin, M. Jean Tanguay, un enseignant de North Bay qui milite à l'association depuis nombre d'années, a tenté de minimiser l'importance de la crise lin-

guistique en Ontario.

Il a affirmé que c'était une minorité de conseils municipaux qui s'étaient déclarés unilingues anglais en Ontario, et que l'ensemble de la population francophone et anglophone de l'Ontario n'approuvait pas leur décision.

"Je suis fier de voir qu'il y a plus d'Ontariens qui supportent, encouragent, et même font la promotion du bilinguisme en Onta-

rio", a-t-il déclaré aux médias.

"J'ai confiance dans un Canada uni où l'on reconnaît les deux langues officielles, a-t-il déclaré. J'ai confiance dans la majorité des anglophones du Canada qui sont nos frères, qui nous aiment quand même, et qui seront avec nous dans les moments difficiles".

Le nouveau président a affirmé qu'il gardera toujours de très bonnes relations avec le Québec.

Les dimanches, lundis et mardis
de 17h00 à 23h00

HOMARD À VOLONTÉ

FONDUE DE HOMARD À VOLONTÉ
HOMARD BOUILLI À VOLONTÉ
RIZ À VOLONTÉ

22,95 \$

Si vous êtes un homard et que vous avez séjourné récemment dans l'océan Atlantique, vous êtes cordialement invité à la grande réunion annuelle des homards qui se tiendra les dimanches, lundis et mardis au restaurant LE COUSIN à Sainte-Foy.

PS. Malheureusement, les amateurs de homard seront également présents à cette réunion. Affûtez vos pinces...

Réservation: 651-5000

Auto Frank et Michel 5790, boul. Ste Anne Bouchatel, G0A 1H0 822-2252	Thetford Honda 2319, boul. Smith N. Thetford Mines, G6G 5G5 1-800-463-6310 338-3558	Automobiles Donnacona 205, Rte 138 Donnacona, G0A 1T0 285-3220
Lallier Auto Québec inc. 2000, boul. Charest O Sainte-Foy, G1N 2E8 687-2525	E.G. Auto 40, Rte Kennedy Lévis, G6V 6C4 833-2135	Dufour Honda 290, boul. Mailoux La Malbaie, G0L 1J0 1-418-665-6432
Honda Dégiro inc. 496, Avenue Saint-David Montmagny, G5V 3S6 1-418-248-2133	Automobiles B.G.P. 550, 90ème rue St-Georges, G5Y 3J2 1-418-228-5825	Lallier auto Charlesbourg 4650, 3ème Avenue O Charlesbourg, G1H 6E8 627-1010
P.G. Automobiles inc. 140, Père Dief Sept. îles, G4R 3P6 1-418-968-2021	Auto Manic 1987 inc. 276, boul. Lasalle Baie-Comeau, G4Z 1S9 1-418-296-4938	Lamontagne Auto Ltée 514, boul. St-Germain O Rimouski, G5L 3P8 1-418-723-6533
R.F. Autos Ltée 1684, Ave du Phare O Malane, G4W 3M6 1-418-562-3644	Bobby Dubé Ltée 240, Hôtel de Ville Rivière du Loup, G5R 1M4 1-418-862-6631	Gauthier Honda 148, boul. Perron E New-Richmond, G0C 2B0 1-418-392-5081

Toi, ma Civic... J't'adore!

La voiture la plus vendue au Québec,
toutes catégories.

9 995\$ Civic CX '90
5 vitesses, manuelle, équipement standard.
Transport et préparation en sus.



LES CONCESSIONNAIRES
HONDA
SELECT

Thetford Honda
2319, boul. Smith N.
Thetford Mines, G6G 5G5
1-800-463-6310
338-3558

GARANTIE 5 ANS OU 100,000 Km INCLUSE.

les rendez-vous gastronomiques de juin 90

Conservez cette page, présentez ces coupons et obtenez des rabais substantiels.



Sur présentation de ce coupon, obtenez

50%

de rabais sur nos fondues chinoises ou au poulet. Valide les dimanches, lundis, mardis et mercredis soir jusqu'au 27 juin 1990 inclus. Cette offre ne peut être jumelée à d'autres offres. Le pourboire devrait se calculer sur le coût total de l'addition.



2846, chemin Gomin, Sainte-Foy
500 pieds à l'ouest de Place Laurier
651-6905

Sur présentation de ce coupon, obtenez

20\$

de rabais sur facture de 50\$ et plus, avant taxe. Valide jusqu'au 29 juin inclus, du lundi au vendredi en soirée seulement. Maximum 2 personnes par facture. 1 coupon par facture. Ne peut être utilisée en même temps que d'autres promotions ou prix de groupe. Le pourboire devrait se calculer sur le coût total de la facture.

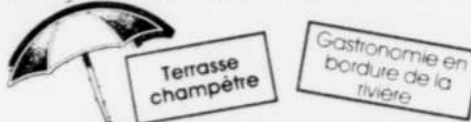


Spécialités: prédominance française, fruits de mer et gibier
108, Saint-Cyrille Ouest, Québec
524-1864

Sur présentation de ce coupon, obtenez

30%

de rabais. Valide 7 jours, jusqu'au 30 juin 1990, pour 2 personnes. Achat minimal de 55\$ avant taxe, alcool compris. 1 coupon par facture. Le pourboire devrait se calculer sur le coût total de la facture.



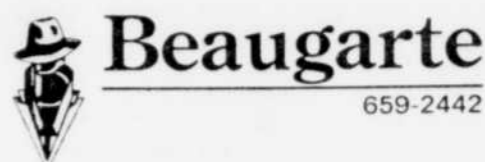
LE GWALARN

Spécialités: raclettes, cuisine française
Ouverture tous les jours de 11 h à 23 h 30
1480, Provancher, Cap-Rouge
653-4029

Sur présentation de ce coupon, obtenez

un 2/1

sur le plat principal seulement. Valide 6 jours. Un coupon pour 2 personnes. Le pourboire devrait se calculer sur le coût total de la facture.



659-2442

Sur présentation de ce coupon, obtenez

20\$

de rabais sur facture minimale de 45\$ avant taxe. 2 personnes maximum par facture. Cette offre ne peut être jumelée à d'autres offres ou prix de groupe. Le pourboire devrait se calculer sur le coût total de la facture. Un coupon par facture.

Table d'hôte à 14,25\$

Le Vieux Moulin des Grondines

Spécialité: québécoise

770, rue du Moulin Ouest, Grondines
(418) 268-8322

Présentez ce coupon et obtenez un rabais de

20%

sur la facture totale, lors du brunch ou sur notre table d'hôte du dimanche au jeudi soir. Un coupon pour 2 personnes. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Valable du 4 juin au 1er juillet 1990.



À 20 minutes du pont de l'île
1451, chemin Royal, St-Jean, I.O.
(voisin du théâtre Paul-Hébert)
RÉSERVATIONS: 829-2915

Sur présentation de ce coupon, obtenez

10\$

de rabais sur facture de 45\$ avant taxe. Valide les lundis, mardis et mercredis de juin 1990. Maximum 2 personnes par facture. 1 coupon par facture. Cette offre ne peut être jumelée à aucune offre. Le pourboire devrait être calculé sur le coût total de la facture.



À CAP-ROUGE 4211, côte de Cap-Rouge
653-5040
À SAINTE-FOY 3196, ch. Sainte-Foy
656-6700

Présentez ce coupon et obtenez un rabais de

20%

sur la facture totale les mercredis, jeudis et vendredis soir. Un coupon pour 2 personnes. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Valable du 4 juin au 1er juillet 1990.



1155, de la Chevrière
RÉSERVATION:
529-1675

Sur présentation de ce coupon, obtenez

15\$

de rabais sur facture de 45\$ et plus, avant taxe. Valable tous les jours (le samedi après 20h) jusqu'au 30 juin 1990, sur réservation. Maximum 2 personnes par facture et 1 coupon par facture. Ne peut être utilisée en même temps que d'autres promotions ou prix de groupe. Le pourboire devrait se calculer sur le coût total de la facture. Exclut le mezzé.



1109, ROUTE DE L'ÉGLISE, SAINTE-FOY
RÉSERVATIONS: 659-1336

Sur présentation de ce coupon, obtenez

50%

de rabais sur les repas, les lundis et mardis en soirée seulement. Valable jusqu'au 30 juin 1990. Cette offre ne peut être jumelée à d'autres offres ou prix de groupe. Le pourboire devrait se calculer sur le coût total de la facture.



Spécialité: grecque
95, chemin Sainte-Foy, Québec
525-7525

Sur présentation de ce coupon, profitez du

2/1

sur toutes nos pizzas et les produits en vrac. Valable jusqu'au 30 juin 1990. Cette offre ne peut être jumelée à d'autres offres ou prix de groupe. Le pourboire devrait se calculer sur le coût total de la facture.



Livraison gratuite
La gastronomie grecque au bout du fil
Stationnement gratuit
854, rue Saint-Jean, Québec 2905, boul. Masson, Les Saules
648-1468 871-6812

Sur présentation de ce coupon, obtenez

50%

de rabais sur les repas, tous les soirs. Valable jusqu'au 30 juin 1990. Cette offre ne peut être jumelée à d'autres offres ou prix de groupe. Le pourboire devrait se calculer sur le coût total de la facture.



Spécialité: continentale
Stationnement gratuit
333, Saint-Amable, Québec
voisin du Grand Théâtre
522-4011

Présentez ce coupon et obtenez un rabais de

20%

sur la facture totale, lors du brunch ou sur notre table d'hôte, du dimanche au jeudi soir. Un coupon pour 2 personnes. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Valable du 4 juin au 1er juillet 1990.



8790, chemin Royal, Château-Richer
824-4478

Sur présentation de ce coupon, obtenez

10\$

de rabais sur facture de 25\$ et plus, avant taxe. Maximum 2 personnes par facture. 1 coupon par facture. Valable du lundi au samedi, à partir de 16h, jusqu'au 30 juin 1990. Le pourboire devrait se calculer sur le coût total de la facture.



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI de 11 h à minuit
PLACE LAURIER, SAINTE-FOY, 658-6373
Entrée SEARS No 8 côté rue Hochelaga

Sur présentation de ce coupon, obtenez

10\$

de rabais sur achat minimal de 35\$ avant taxe. Maximum 2 personnes par facture. 1 coupon par facture. Valable 7 jours, jusqu'au 30 juin 1990. Cette offre ne peut être jumelée à d'autres offres ou prix de groupe. Le pourboire devrait se calculer sur le coût total de la facture.



Spécialités: grillades et fruits de mer
Brasserie Bar Restaurant
5150, boul. de l'Ornière, Carrefour Les Saules
Réservations: 871-2771

Présentez ce coupon et obtenez un rabais de

15%

sur nourriture seulement, les dimanches, lundis et mardis soir. Un coupon pour 2 personnes. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Valable du 4 juin au 1er juillet 1990.



754, chemin Royal, St-Laurent, île d'Orléans
Rés.: (418) 829-3888

Présentez ce coupon et obtenez un rabais de

20\$

sur une facture totale minimale de 45\$ (sur nourriture seulement), tous les soirs sur réservation. Un coupon pour 2 personnes. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Valable du 4 juin au 1er juillet 1990.



1198, de la Chevrière
(coin Grande-Allée)
Québec G1R 3J5
418.649.03.38

Présentez ce coupon et obtenez un rabais de

25%

sur nourriture seulement, les lundis, mardis et mercredis soir. Un coupon pour 2 personnes. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Valable du 4 juin au 1er juillet 1990.



73, rue Saint-Louis, Vieux-Québec
694-0030

Présentez ce coupon et obtenez un rabais de

25%

les lundis, mardis et mercredis soir sur la nourriture seulement. Un coupon pour 2 personnes. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Valable du 4 juin au 1er juillet 1990.



Le plus ancien restaurant au Canada
Stationnement intérieur
57, Sainte-Anne, Québec
692-2480

Présentez ce coupon et obtenez un rabais de

25%

Tous les dimanches sur le BRUNCH DU MONDE à volonté ou sur le SOUPER-BUFFET à volonté. Un coupon pour 2 personnes. Ouvert toute la journée. Valable du 4 juin au 1er juillet 1990.



Stationnement
Le Café du Monde
BRASSERIE PARISIENNE
Réservations: 692-4455